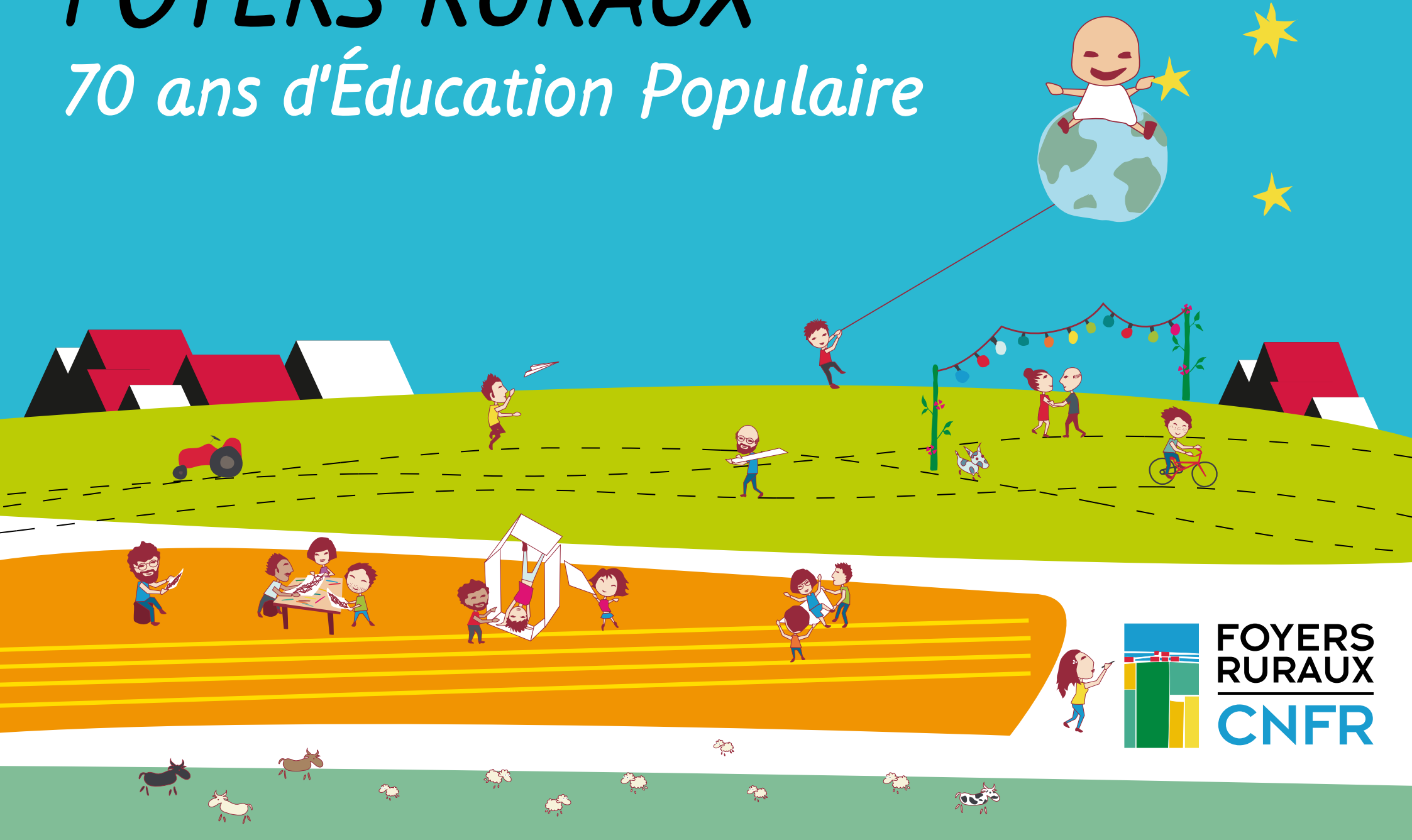
FOYERS RURAUX

70 ans d'Éducation Populaire



FOYERS RURAUX
CNFR

FOYERS RURAUX

70 ans d'Éducation Populaire

Mesdames, Messieurs,
Chers amis,

C'est un honneur de vous présenter cette publication qui retrace la démarche dans laquelle les Foyers Ruraux se sont lancés en prenant prétexte de leur soixante-dixième anniversaire.

L'étape du demi-siècle avait été marquée par un document qui continue à faire référence : Les Foyers Ruraux 1946-1996. Cinquante ans d'Éducation Populaire pour le développement rural.
Ce nouvel ouvrage veut évoquer de façon différente et complémentaire ce que sont et ce que font aujourd'hui les Foyers Ruraux.

70 ans d'engagement pour un Monde Rural Vivant et Solidaire

Forts de notre histoire, forts des valeurs de tolérance, de dignité, de solidarité et de laïcité que nous portons, nous sommes fiers de contribuer à construire les territoires ruraux et périurbains de demain.

C'est le sens de ce témoignage, qui au-delà de fêter les 70 ans d'un mouvement d'Éducation Populaire, vous propose de partager un avenir que nous souhaitons prometteur pour Vivre Ensemble.

Au nom de tous les administrateurs de la Confédération, je vous remercie pour votre investissement et votre fidélité.

Je remercie aussi nos partenaires institutionnels et associatifs ainsi que toutes les collectivités territoriales qui nous soutiennent.

Tisseurs de lien rural
Tisseurs de lien social

Longue vie à vous et vos associations

Avec mes sincères salutations

Pascal Bailleau

Président de la Confédération Nationale des Foyers Ruraux

TABLE DES MATIÈRES

Quelques points de repère / histoire des Foyers Ruraux.....6

I - ON N'A PAS TOUS LES JOURS 70 ANS !

1 - Commémorer... en faisant la fête !.....11
2 - Le réseau se mobilise.....14
3 - Construire un « Village Éphémère ».....22

II - GRAND VILLAGE PLAGE

1 - 1 040 habitants, 250 adhérents.....26
2 - L'étonnante histoire du Piano dans la pinède.....28
3 - L'installation du Village Éphémère.....30
4 - Les Foyers Ruraux vus par le maire de Grand Village Plage.....32

III - UN VILLAGE ÉPHÉMÈRE... MAIS DES INITIATIVES BIEN ENRACINÉES !

1 - Des villages bien dans leur siècle.....36
2 - Faire vivre l'art et la culture dans les territoires.....42
3 - Le plaisir d'être ensemble.....48
4 - L'ouverture au monde.....56
5 - Une mémoire féconde et de nouvelles vagues de bénévoles.....58
6 - Faire réseau entre bénévoles et salariés !.....62

IV - L'AVENTURE SE POURSUIT...

1 - Les orientations issues du Congrès de la CNFR.....76
2 - Les orientations issues de l'AG de la FSFR.....78
3 - Tisseurs de lien rural, tisseurs de lien social.....80

Quelques points de repère...

1936 - 1946

1947 - 1959

1936
Front Populaire.
Former l'élite d'un monde rural de demain en assurant aux jeunes paysans une formation technique, humaine et sociale.

Seconde Guerre mondiale
Le gouvernement de Vichy dissout les organisations paysannes de gauche.

13 septembre 1945
Officialisation de l'existence des Foyers Ruraux.

5 mai 1946
Les Ministères de l'Agriculture et de l'Éducation nationale font entrer la FNFR à la Confédération Générale des Oeuvres Laïques, en lui conservant son autonomie juridique. Elle bénéficie de postes d'instituteurs détachés et des services des Fédérations des Oeuvres Laïques.
Environ 130 Foyers Paysans.
Création de la Fédération Nationale des Foyers Ruraux (FNMR)

1948
200 Foyers Ruraux.

1952
Les nouveaux statuts stipulent qu'à l'exception des coopératives, tous les adhérents des Foyers sont des personnes physiques (un Foyer Rural ne peut pas être un organisme fédérant des associations locales).

1959
1000 Foyers Ruraux
Les 3 D : Marginalisés sur les actions de formation agricole, les Foyers Ruraux se recentrent sur une stratégie culturelle autour des « 3D » : Délassement, Divertissement, Développement.

Modernisation et animation socioculturelle

1960 - 1969

La société de consommation et de culture de masse transforme profondément les mentalités.

1962
Edgar Pisani, ministre de l'Agriculture, privilégie le « capital humain » et développe un système de formation initiale public en construisant lycées et collèges agricoles.
Les Foyers Ruraux, avec les Civam1 et les CFPPA2, coordonnent les actions de promotion sociale collective et de formation permanente.

1964
Création du Fonds Jeunesse et Éducation Populaire (FONJEP).
Mise à disposition d'animateurs socioculturels.
Recrutement des premiers permanents des associations.

L'évolution
La loi-programme d'équipements socio-éducatifs permet la construction de nouveaux Foyers. Conférences, publications, enquêtes, formations... Les nombreuses productions de la FNFR illustrent la croissance du mouvement et l'évolution des activités vers l'animation socioculturelle.

Nationalisation et diversité culturelle

1970 - 1979

Mai 68
Amorce d'un mouvement de retour à la terre. Nouvelles populations en milieu rural. Affirmation de cultures minoritaires.

1974
La FNFR vit une période d'intenses développements. Elle participe activement à la politique de développement culturel mise en place par les pouvoirs publics.

1976
Reconnaissance des salariés par la création d'un collège dédié qui est représenté au conseil d'administration.
Conflits sur la conception de l'animation entre « foyeristes » (animateurs de Foyers) et « ruralistes » (agents de développement).

Rénovation
Les Fédérations Départementales et Unions Régionales se structurent. La FNFR engage d'importantes réformes statutaires afin de retranscrire dans les textes l'évolution du mouvement.

1980 - 1990

Les congrès
Suite aux congrès de Vittel (1981), Corte (1982) et Perpignan (1983), le mouvement s'engage vers le développement global du milieu rural.

1981
Augmentation des aides institutionnelles.
Participation à la mise en place du Conseil National de la Vie Associative (CNVA).
Obtention de l'agrément Formation et BAFA/BAFD.

1983
Création de la Fédération Nationale du Sport en Milieu Rural (FNSMR).
À partir de 1983, les critères d'attribution des subventions des pouvoirs publics privilégient l'aide aux projets plutôt que l'aide au fonctionnement.

1989
Première Université Rurale européenne.

1991 - 1999

30 ans de changements
1970, 1980 et 1990 ont été des périodes de profonds changements en milieu rural. De dominant démographiquement, le monde paysan devient très minoritaire. L'Union Européenne favorise l'industrialisation.

1990
Participation à la création du Comité d'Étude et de Liaison des Associations à Vocation Agricole et Rurale (CELAVAR) pour un autre développement du milieu rural.

Janvier 1997
Au cours des journées nationales de formation des élus et professionnels, naît le projet des États Généraux du mouvement des Foyers Ruraux. L'objectif est de permettre à chacun d'interroger et d'analyser ses pratiques pour redéfinir le rôle des associations dans le développement des communes rurales. Il en ressortira six orientations principales qui réaffirmeront l'engagement citoyen des associations d'Éducation Populaire ancrées dans les territoires.

Le renforcement
Cette décennie est avant tout celle du renforcement de la structuration confédérale de la FNFR. Le niveau régional voit son rôle consolidé.
Une politique de subvention de postes d'animateurs des Unions Régionales est mise en place.

… dans l'histoire des Foyers Ruraux

2000 - 2016

2000-2005
Professionnalisation des structures avec le dispositif Emplois Jeunes. Émergence des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC). La FNFR lance le projet @UPRES : l'Université Rurale Permanente des Echanges et des Savoirs en ligne.

Les suppressions
À la veille de son soixantième anniversaire la CNFR perd plus de 50 % de ses financements publics sans préavis et sans justification. Durant l'été 2008 les subventions du Ministère de l'Agriculture sont totalement supprimées. La FNFR recentre ses activités.

Juin 2010
La FNFR devient la Confédération Nationale des Foyers Ruraux (CNFR). Cette évolution statutaire entraîne la séparation entre la FNSMR et la CNFR en septembre 2011.

Le déménagement
2015 : vente des locaux du 15e arrondissement. Ils ne correspondent plus à la réalité de la CNFR qui acquiert de nouveaux bureaux à Montreuil.

…

On n'a pas tous les jours 70 ans !

1- COMMÉMORER... EN FAISANT LA FÊTE !

Un anniversaire présente l'immense intérêt d'être prévisible, ce qui est loin d'être toujours le cas des événements importants qui peuvent survenir dans la vie des associations !

Un anniversaire, c'est *a priori* un moment joyeux... mais il arrive aussi que le rappel des années qui défilent ou le relâchement des liens au sein de la famille produisent un excès de nostalgie ou un manque d'ambiance, voire des prises de bec !

Un anniversaire, c'est une promesse de bon temps, de sourires et de rires, de bonne chère et de musiques invitant à danser, de conversations agréables et de spontanéité... toutes ces choses gratuites et fragiles... qui méritent qu'on s'y intéresse sérieusement !

Bref, les Foyers Ruraux savaient qu'ils allaient avoir 70 ans. Ils ne voulaient pas rater cette occasion de se faire plaisir en partageant ensemble les grandes joies et les petits bonheurs du temps qui passe ! Ils s'y sont en conséquence préparés très à l'avance, en se donnant les moyens d'associer un maximum de monde à la conception et à la préparation de ce qui devait être un événement mémorable.

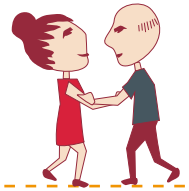
LE COUP D'ENVOI OFFICIEL EST DONNÉ LES 1ER ET 2 MARS... 2014 !

C'est en effet deux ans avant l'anniversaire que le Conseil Confédéral commence à imaginer les grandes lignes de sa célébration.
D'emblée, plusieurs objectifs fondamentaux sont définis...

- Mettre en avant notre mémoire et se projeter vers l'avenir.
- Mobiliser les bénévoles, les militants et les professionnels.
- Placer les associations au centre des débats.
- Activer les commissions et les territoires.
- Diversité d'événements et un événement central.
- Communication pour l'ensemble du mouvement.

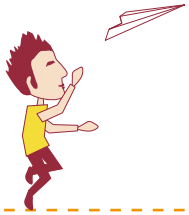
Ainsi, le rappel des premiers 70 ans doit d'abord et avant tout donner de l'énergie et des idées pour continuer l'aventure. Pour ce faire, toutes les forces vives du mouvement sont appelées à identifier dans le patrimoine commun, dans les activités courantes et dans les projets les plus novateurs les exemples qui pourront le mieux illustrer la trajectoire passée et à venir des Foyers Ruraux.

La piste d'un « Village Éphémère » s'impose très vite : plutôt que d'évoquer abstraitement les propositions et les réalisations du mouvement, ne pourrait-on pas les mettre concrètement en évidence à l'échelle de base que constitue une petite commune ? Dans cette perspective, une construction utopique rassemblera physiquement des exemples de ce qui fait quotidiennement le vécu et les rêves des Foyers Ruraux. Autrement dit : chaque association est incitée à mettre ses plus beaux habits (ce qu'elle fait de mieux) et toutes sont invitées à une fête qui reflétera aussi fidèlement que possible la vitalité du mouvement.



Le principal indicateur retenu pour la future évaluation de l'événement traduit on ne peut plus clairement l'esprit de ce projet : il s'agira du degré de fierté exprimé par ceux qui pourront dire « J'y étais ! »

Le Conseil Confédéral décide par ailleurs que l'anniversaire sera couplé aux deux rendez-vous fondamentaux que constituent un Congrès et une Assemblée Générale Extraordinaire. Répondant à une logique de cohérence et de rationalisation des travaux, la conjugaison de ces trois perspectives permettra notamment d'impliquer un maximum d'acteurs, de mêler étroitement pratiques concrètes et options stratégiques, de faire dialoguer le plus intelligemment possible une rencontre festive et des débats institutionnels... Cette conjonction des astres doit dès lors s'inscrire dans une série de contraintes calendaires et le Conseil Confédéral calcule qu'elle doit se produire « autour de la Pentecôte 2016 ».



LES NOMS AUXQUELS VOUS AVEZ ÉCHAPPÉ...

Choisir, c'est renoncer... Ose ton village et Le Village Éphémère se sont finalement imposés, mais d'autres intitulés étaient ressortis d'un premier brainstorming et il serait dommage de ne pas en garder la trace car chacun d'entre eux ajoute au moins une couleur supplémentaire au projet...

Always Foyers Ruraux

Foyers Ruraux depuis 1946

Mouv' en village

Osons nos villages

Bouscule ton village

VILLAGES DES POSSIBLES

Bouge ton village

Villages des demains

46-16 Code village

Foyers Ruraux Forever

1946-2016 Village sans âge

Grandis avec ton village

2 - LE RÉSEAU SE MOBILISE

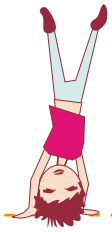
Pour préparer à cette échéance, tous les acteurs des Foyers Ruraux sont invités à travailler la problématique suivante...

Il y a soixante ans, la fin de la guerre voit l'installation du nouveau modèle social qu'a élaboré le Conseil National de la Résistance. Cet héritage est aujourd'hui fortement remis en cause par l'idéologie libérale. Initié sous le Front Populaire et officiellement né à la Libération, le mouvement des Foyers Ruraux doit désormais agir dans un contexte radicalement différent et en perpétuelle évolution, où se télescopent des phénomènes aussi divers que le bouleversement de l'économie, la décentralisation, le vieillissement de la population, l'explosion des technologies de l'information...

?

Comment, selon les cas, s'adapter ou résister à ces phénomènes ? Et, dans ce contexte mouvant, comment actualiser la définition de l'Éducation Populaire ? Comment la promouvoir ? Comment un mouvement associatif peut-il peser sur le devenir de la société ?

En ce qui concerne plus particulièrement le mouvement des Foyers Ruraux, comment faire évoluer son projet, son mode de fonctionnement, son image... ? Comment repenser son fédéralisme ? Quelles relations faut-il consolider entre les associations locales, les FD, les FR et le niveau national ? Comment trouver de nouvelles sources de financement ? Comment renforcer les mutualisations de moyens ?



Au cours des dix-huit mois suivants, cette problématique est traitée dans toutes les instances du mouvement. De l'association locale au Bureau confédéral, les différentes questions posées amènent à réfléchir, entre autres :

- aux évolutions du milieu rural et de l'ensemble de notre société qui doivent être prises en compte,
- à des formulations actualisées des valeurs et du projet des Foyers Ruraux,
- à la nature des relations qui doivent être entretenues avec d'autres acteurs locaux et nationaux (collectivités territoriales, État, partenaires associatifs...),
- au fonctionnement de la Confédération,
- à la stratégie de communication...

Ce bouillonnement nourrit tout d'abord deux Universités Rurales Nationales. Du 2 au 4 octobre 2015, près de 40 personnes se retrouvent à Labroquère (Haute-Garonne) pour échanger sur la place de l'Éducation Populaire dans les pratiques des Foyers Ruraux. Et, du 9 au 11 octobre, c'est le thème « Ensemble, inventons nos ruralités de demain » qui rassemble à Florac (Lozère) des militants de onze fédérations. Quatre axes structurent les débats : place des jeunes ; associations rurales et réforme territoriale ; pratiques artistiques et culturelles ; accueil des nouvelles populations en milieu rural.

De novembre 2015 à la fin janvier 2016, une Université Rurale Itinérante (URI) permet ensuite de « faire tourner » le débat sur l'ensemble du territoire. Cinq carrefours inter-régionaux rassemblent des adhérents « de base », des salariés, des responsables des fédérations départementales et régionales ainsi que des administrateurs nationaux. Les questions traitées ainsi que les modalités d'animation sont identiques afin de saisir les points de convergence et divergences ainsi que les tendances qui traversent le mouvement.

Au total, plus d'une centaine de personnes co-construisent leur vision d'un « Mouvement rural pour demain » en échangeant autour de trois axes :

L'HUMAIN ;
LES STRUCTURES/LES TERRITOIRES ;
L'ÉDUCATION POPULAIRE/LES VALEURS.

Les synthèses rendant compte des échanges ont notamment servi à élaborer la résolution qui a été soumise au congrès.

CULTIVER LA PROXIMITÉ

Première étape de l'Université Rurale Itinérante (URI) : Lux, en Côte-d'Or.

Le 7 novembre 2015, les représentants de sept Fédérations Départementales et des Unions Régionales du Nord-Est préconisent notamment de développer le partage d'expériences et l'échange de pratiques au sein des Foyers Ruraux.
Les instances départementales et régionales doivent en ce sens aller régulièrement au contact des associations locales (à l'occasion d'un CA ou de leur AG, par exemple) et organiser davantage d'événements du type de l'URI. La création de grandes régions ne fait qu'accroître la nécessité de telles rencontres « sur le terrain ».

QUELQUES PISTES OU PROPOSITIONS DE CHANTIERS...

- **La CNFR doit apporter un soutien moral et technique aux FD/UR en difficulté, *via* notamment un fonds mutualisé et une présence plus fréquente de l'équipe du siège sur le terrain.**
- **Il faut réfléchir au coût de l'adhésion, qui peut être rédhibitoire.**
- **Qu'en est-il des zones blanches où il n'existe aucun Foyer Rural ?**

Il faut par ailleurs accueillir de nouveaux bénévoles et « faire de la place aux autres ». Ceci pourrait en particulier passer par un renouvellement des CA (à tous les niveaux) et par une limitation de la durée et/ou le nombre des mandats.
La formation des bénévoles et des salariés doit également contribuer à cette régénération perpétuelle en donnant envie de s'engager et en transmettant l'histoire et les valeurs des Foyers Ruraux .

LE PLAISIR DE S'ENGAGER

Le 12 décembre 2015, les acteurs des Foyers Ruraux des FD/UR du Centre-Ouest étaient invités à se retrouver à Saint-Jean-d'Angely (Charente Maritime) pour la deuxième étape de l'URI.

Trois Fédérations départementales et deux Unions régionales étaient représentées.
Au centre des échanges : l'envie et le plaisir. Ces deux carburants indispensables au moteur des Foyers Ruraux présentent l'immense avantage d'être renouvelables. Ils naissent au croisement du militantisme et de la convivialité, ils se nourrissent du partage et ils produisent continuellement du vivre ensemble et du lien social.

Être accueillant et affirmer les valeurs des Foyers Ruraux doivent être des constantes à tous les niveaux de la Confédération. Il est en ce sens souhaitable que la communication et la formation contribuent notamment à donner un sens à l'engagement des bénévoles et des salariés en mêlant dialogue et transmission. Cet engagement est attendu au sein du Foyer local et vers l'extérieur, mais également dans le cadre de la vie fédérale.

QUELQUES PISTES OU PROPOSITIONS DE CHANTIERS...

- **Importance de l'accueil des nouveaux adhérents => création d'un livret d'accueil.**
- **Réaffirmer la notion de solidarité d'un point de vue statutaire.**
- **Importance de l'aide des FD vers les Foyers : information et soutien.**
- **Adapter le schéma d'adhésion aux différents statuts et niveaux d'adhésion => création d'un volume « enfant/ journée », bonus aux droits d'adhésion, package jeunes.**

FAIRE MIEUX (RE)CONNAÎTRE L'ÉDUCATION POPULAIRE !

Ambiance chaleureuse et studieuse pour le carrefour interrégional de Paris : le 9 janvier 2016, la troisième étape de l'URI rassemble 22 personnes.

Qui sommes-nous ? Qui devenons- nous ? Face à ces deux questions existentielles, le premier objectif stratégique doit être de réaffirmer et de faire mieux (re)connaître son identité : les Foyers Ruraux constituent un réseau de bénévoles de l'Éducation Populaire, généraliste et intergénérationnel, qui œuvre en équilibre entre les contraintes politiques et les attentes/besoins des habitants. Dans cette perspective, chaque Foyer Rural doit être acteur sur son territoire et doit pour cela développer des partenariats, tant au niveau local (avec les élus, les autres associations...) qu'avec les autres mouvements d'Éducation Populaire. Ces partenariats doivent notamment permettre d'enrichir et d'approfondir la réflexion sur les évolutions du monde rural.

Le réseau doit par ailleurs renforcer sa communication en interne, la formation de ses bénévoles et de ses salariés, son soutien à l'expérimentation et le partage de connaissances entre ses différents acteurs.

QUELQUES PISTES OU PROPOSITIONS DE CHANTIERS...

- **Élaborer une « définition réseau » de l'Éducation Populaire. Former les bénévoles et les salariés à la démarche d'Éducation Populaire qui caractérise le réseau.**
- **Développer une politique et des outils d'accueil. Travailler la Charte de l'adhérent.**
- **Retravailler le schéma d'adhésion, en redonnant notamment une place à l'adhérent individuel.**
- **Mieux prendre en compte les différents niveaux et les particularismes au sein du mouvement.**

REVITALISER LES VALEURS FONDATRICES ET S'OUVRIR DAVANTAGE À D'AUTRES ACTEURS

Pour sa quatrième étape, l'URI s'installe le 16 janvier 2016 à Capestang (Hérault).

Les militants de six Fédérations Départementales établissent un diagnostic des Foyers Ruraux en auscultant leur maillage territorial, leur potentiel de pérennisation et de développement, leurs partenariats... Ils en concluent qu'il faut aérer en ouvrant les fenêtres ! Et leur ordonnance déroule trois prescriptions :
- dépoussiérer l'image du Mouvement et la rendre plus lisible ;
- faire réseau sur les territoires, dans et hors de la Confédération ;
- développer les partenariats sur des territoires donnés, dans et hors du Mouvement.

Cette remise en forme doit redonner des couleurs à l'Éducation Populaire : il ne s'agit pas de militer un peu abstraitement « pour » elle, mais plutôt de « la mettre en actes ».
Très concrètement, elle devrait être présente dans chaque aspect de la vie de la Confédération : dans le fonctionnement des CA, dans les activités, dans les relations bénévoles-salariés... L'adhésion aux Foyers Ruraux doit d'abord être une adhésion à un projet et à des valeurs.

QUELQUES PISTES OU PROPOSITIONS DE CHANTIERS...

- **Élaborer de nouveaux outils pour pouvoir mieux accueillir les nouveaux venus (qu'ils soient bénévoles ou salariés).**
- **Réfléchir à un autre modèle que celui de l'adhésion individuelle.**
- **Poursuivre les soutiens facilitateurs à la gestion des emplois. (recensement des besoins en formation, mutualisation de compétences disponibles...).**
- **Valoriser davantage et de manière bienveillante les compétences des bénévoles (savoir-être, savoirs du geste...).**

CONSOLIDER LE MOUVEMENT DES FOYERS RURAUX

Cinquième et dernière étape de l'URI : samedi 30 janvier 2016 à Charleval (Bouches-du-Rhône), pour les acteurs des Foyers Ruraux des FD/UR des Régions PACA et Rhône-Alpes.

Les participants estiment que le contexte de réforme territoriale rend encore plus nécessaire de redéfinir les missions et l'organisation de chacun des échelons du réseau. Ce travail de réévaluation, de reprofilage et de réassemblage des différents composants du Mouvement doit en particulier viser un développement et un enrichissement des liens entre les associations locales et les têtes de réseaux départementaux, régionaux et interrégionaux et le niveau national. Des relations plus fluides et plus régulières permettraient notamment de tirer un meilleur parti des compétences des bénévoles et des professionnels du réseau. Dans un autre registre, ce réagencement obligerait à revoir et à adapter le schéma d'adhésion.

Les participants se sont par ailleurs penchés sur la question du renouvellement des forces vives des Foyers Ruraux. Leurs échanges les ont conduits à formuler une proposition assez générale (limitation dans le temps des mandats électifs) et d'autres bien plus précises (incitation et accompagnement à la prise progressive de responsabilités via le tutorat et la pépinière d'observateurs ; délocalisation et ouverture aux élus locaux des réunions institutionnelles des Foyers Ruraux ; restauration du binôme bénévole/salarié).

QUELQUES PISTES OU PROPOSITIONS DE CHANTIERS...

- **Construire et diffuser aux adhérents et aux salariés (anciens comme nouveaux) des fiches rappelant ce qu'est l'Éducation Populaire ainsi que l'histoire, les valeurs et le projet des Foyers Ruraux.**
- **Communiquer davantage sur les actions mises en place et montrer ce que l'on fait.**
- **Créer différentes rencontres qui permettent de développer les compétences des bénévoles et des militants.**
- **Développer le lien social par le partage et la mutualisation.**

3 - CONSTRUIRE UN « VILLAGE ÉPHÉMÈRE »

Parallèlement à ce travail de réflexion, un deuxième chantier s'imposait : mettre concrètement en œuvre l'idée de Village Éphémère émise par le Conseil confédéral en mars 2014. Le village en question devait d'une part « donner à voir et à vivre » les réalités et les projets des Foyers Ruraux et, d'autre part, constituer un cadre aussi agréable que possible tant pour l'anniversaire que pour le Congrès et l'Assemblée Générale Extraordinaire. La « démarche fédératrice » lancée pour préparer ces trois événements déboucherait ainsi sur un temps de rassemblement ouvert aux acteurs de tous les territoires des Foyers Ruraux .

Pour définir ce qui constituerait le Village Éphémère, un appel à contributions est lancé dans le réseau à l'automne 2014. En réponse à un fier « Ose ton village ! », les associations et les fédérations sont invitées à proposer des initiatives emblématiques de la vie et des projets des Foyers Ruraux. Les projets retenus bénéficieront d'une aide de 1 000 à 3 000 € pour pouvoir être présentés de façon valorisante et dans une perspective de partage, de mutualisation, de diffusion...

De très nombreux dossiers « Ose ton village ! » émergent alors aussi bien en métropole que dans les outre-mer.

La sélection ne porte pas que sur l'intérêt de ce qui est présenté en termes de valeurs traduites en actes, d'idées incarnées, d'utopies concrètes ou encore de difficultés surmontées : il faut aussi veiller à la diversité des territoires et des thèmes abordés, à un certain équilibre entre expositions, activités vécues par les participants et spectacles, à un bon dosage entre valorisation du passé et exploration de l'avenir...
Le village ne pouvant pas avoir la taille d'une ville, cet exercice d'équilibriste débouche finalement sur la sélection des 43 initiatives qui ont fait vivre le Village Éphémère.

Dans un autre registre, le cahier des charges de ce projet de village prévoyait notamment que le lieu choisi devait illustrer « une vraie coopération CNFR /UR/FD /FR », qu'il pourrait s'agir d'un grand camping ou d'un village de vacances où l'on puisse venir en famille, qu'il devait être facilement accessible et qu'il soit possible d'y installer facilement des espaces d'exposition, de débat, de spectacle...

La piste d'Oléron est une de celles qui sont envisagées, avec une hypothèse d'accueil à la pointe nord de l'île, dans la commune de Saint-Denis d'Oléron. Cependant, les possibilités d'hébergement ne sont pas optimales pour le type de rassemblement

Alors le président du Foyer Rural de Saint-Denis évoque une autre possibilité, dans la commune de l'autre Foyer Rural de l'île :
ne pourrait-on pas installer le Village Éphémère...
à Grand Village Plage !

Le Grand Village Plage

Le rassemblement aurait pu choisir cet intitulé… mais c'était déjà le nom de la commune où les Foyers Ruraux ont choisi de se retrouver pour leur soixante-dixième anniversaire !
Le Village Éphémère s'est en conséquence déployé dans un Grand Village fortement ancré dans son environnement. Et il se trouve que ce territoire particulier nourrit de façon intéressante plusieurs thématiques chères aux Foyers Ruraux…

Aujourd'hui, des communes fusionnent au sein de communes nouvelles. En 1951, c'est au contraire d'une scission qu'est né Le Grand Village Plage. Les hameaux du nord de la commune de Saint-Trojan-les-Bains estimant qu'ils n'étaient pas suffisamment pris en compte par le bourg-centre, ils ont pris leur autonomie et ont affirmé leur identité rurale en se dotant d'un nom où claque le mot « village ».

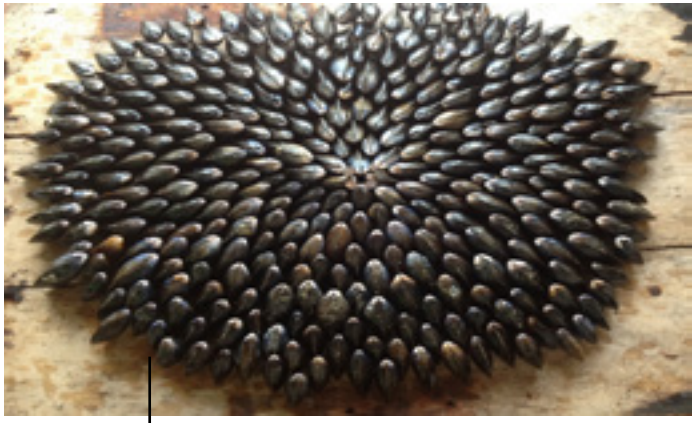
Un des principaux ciments de la nouvelle commune a été la construction du Foyer Rural. Une précision : ici, le mot « construction » inclut le maniement de pelles, de truelles et de brouettes ! Le bâtiment qui est sorti de terre n'est pas tout à fait une cathédrale, mais cette aventure a posé les fondations d'une vie locale solidaire qui n'a pas fini de donner des fruits…

1- 1 040 HABITANTS, 250 ADHÉRENTS

Situé sur le littoral sud-ouest de l'île, Le Grand Village Plage bénéficiait il y a un demi-siècle de la relative prospérité de ses activités ostréicoles. Ces dernières sont aujourd'hui confrontées à une conjoncture beaucoup moins favorable, mais l'économie locale s'est heureusement diversifiée. Lovée dans une pinède et dotée d'une longue plage de sable fin et d'un spot de surf renommé, la commune mêle villégiature et tourisme, pour le plus grand bonheur de ceux qui vivent ici des activités de service.

Entre un centre moderne qui regroupe commerces, école et bâtiments communaux et un bourg ancien à l'architecture oléronaise traditionnelle, Grand Village (ses habitants abrègent souvent le nom officiel de la commune) offre un cadre particulièrement agréable aux quelques producteurs, commerçants et salariés qui y gagnent leur vie, aux nombreux retraités qui en sont originaires ou qui ont choisi de s'y installer depuis plus ou moins longtemps, aux non moins nombreux actifs qui franchissent chaque matin le pont qui leur permet d'aller travailler « sur le continent » et aux encore plus nombreux touristes ravis d'avoir à traverser, à pied ou à vélo, la forêt domaniale qui conduit à l'océan (la population de la commune quadruple en été...).
Et, en 2016, le Foyer Rural joue plus que jamais son rôle de fédérateur en faisant alterner deux modes de fonctionnement complémentaires.

Pendant l'essentiel de l'année, il aimante 250 adhérents qui ne résident pas tous à Grand Village, mais qui tous apprécient de se retrouver régulièrement pour passer un bon moment en pratiquant une activité et, ce faisant, prendre des nouvelles des uns et des autres, discuter, imaginer de nouveaux projets, se disputer parfois, se réconcilier ensuite, autrement dit : vivre ensemble.



Les églades d'Oléron

Et, lors des expositions ou des animations organisées par tel ou tel atelier ou lors des représentations théâtrales données par la troupe du Foyer Rural, ce dernier joue en fait un rôle irremplaçable de fédérateur à une échelle qui dépasse celle de la seule commune.

Pendant l'été, le Foyer Rural accueille les touristes qui ne veulent pas « bronzer idiot », mais qui souhaitent au contraire découvrir le territoire où ils se trouvent, notamment en rencontrant ceux qui y vivent. Les églades symbolisent cette interface : résidents permanents et hôtes de passage dégustent ensemble cette spécialité oléronaise de moules cuites sous une épaisse couche d'aiguilles de pin enflammées...

Ainsi, le Foyer Rural de Grand Village vit au rythme de l'île, adaptant et conjuguant ses activités aux besoins et aux attentes des habitants permanents et des résidents occasionnels.

UN PATRIMOINE NATUREL REMARQUABLE ET UNE RICHE IDENTITÉ LOCALE

Grand Village possède deux musées, témoins de l'identité économique, sociale et culturelle de la commune et de l'île. Ils font partie du réseau de musées et sites patrimoniaux « Oléron, nature et culture » :

L'ÉCOMUSÉE DU PORT DES SALINES,
labellisé « Pôle Nature », est consacré aux métiers du sel et aux espaces salins.

LA MAISON PAYSANNE,
avec son nouveau bâtiment muséal en cours de construction, sensibilise visiteurs et résidents aux spécificités de l'architecture traditionnelle oléronaise et au développement durable. Musée d'arts et de traditions populaires, il illustre le quotidien des insulaires de la fin du 19e siècle et préserve tout un patrimoine identitaire menacé d'oubli.

(source : www.legrandvillageplage.fr)

2- L'ÉTONNANTE HISTOIRE DU PIANO DANS LA PINÈDE

Depuis août 2013, Grand Village organise chaque été un festival de piano stride. Né à Harlem il y a un siècle, ce style de piano jazz laisse une plus grande part à l'improvisation que le ragtime. Il est à la fois très technique et très entraînant, ce qui lui permet de mélanger des publics très divers.

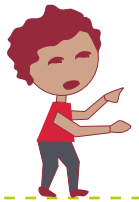
Ainsi, dans les jardins de la Maison paysanne, trois soirs de suite, des connaisseurs venus de loin côtoient des Grand Villageois qui se sont convertis au stride et des touristes de passage qui n'en ont jamais entendu parler. Et, détail stupéfiant, ces concerts gratuits sont donnés par le gratin de la discipline...

On pourrait penser que cet événement estival exceptionnel a été pensé dans le cadre d'une stratégie touristique. Et bien, pas du tout ! Le tout premier concert a été bricolé pour remercier les bénévoles de la commune.
Un contact fortuit avec un virtuose du piano stride a rappelé à ce dernier les bons souvenirs qu'il avait gardés d'un séjour à Oléron lorsqu'il était enfant.

L'affaire a été vite conclue : le gîte et le couvert contre un récital...

La rencontre fut tellement belle entre les Grand Villageois et le pianiste que celui-ci se proposa comme intermédiaire auprès de ses collègues virtuoses : il allait les convaincre de venir jouer eux aussi dans ce cadre qu'il avait tellement apprécié. Mais, dramatiquement, il est mort quelques semaines plus tard... Et, de façon à nouveau incroyable, son assistant reprend contact pour honorer cette promesse dont il avait connaissance. Le carnet d'adresses et les fidélités amicales ont fonctionné, la commune a toujours renouvelé son engagement, le Département suit depuis 2015, le public répond présent, la renommée

de ce festival unique en Europe ne fait que croître... Le miracle de cette relation hors norme perdure d'année en année, mobilisant d'un côté les bénévoles d'une association rurale et, de l'autre, des artistes qui ne se produisent habituellement que dans les plus grandes villes des Amériques ou d'Australie...



3- L'INSTALLATION DU VILLAGE ÉPHÉMÈRE

4- LES FOYERS RURAUX VUS PAR LE MAIRE DE GRAND VILLAGE

Le jour J est enfin arrivé. À tout seigneur tout honneur : c'est le maire de la commune accueillante qui ouvre le Village Éphémère. Dans un discours chaleureux et plein d'humour, Patrice Robillard pointe notamment l'importance de la vie associative dans une commune.

« Jacques Verwicht m'a dit « Surtout tu fais court ». J'ai obéi au doigt et à l'œil, j'ai donc rédigé un long discours de bienvenue pour marquer le caractère exceptionnel de l'événement pour notre petite commune et j'en profite, M. le Président, car je devine que vous êtes venu également faire une petite visite d'inspection, pour vous présenter un petit rapport sur le Foyer Rural de Grand Village. Rassurez-vous, rien ne permet d'affirmer, pour reprendre le titre du film du cinéaste italien Ettore Scola, qu'ils sont affreux, sales et méchants. Absolument rien !

Par contre, ce qui est certain, c'est qu'ils sont nombreux, omniprésents sur la commune et hyperactifs. Derrière ce « ils » se cache le Foyer Rural de Grand Village. C'est par ce nom indifférencié que les Grand Villageois les désignent.

Nombreux, ils le sont. 250, soit le quart de la population communale. Ce chiffre dissuade les élus de toute négligence, de tout manque d'attention à leur égard.

Omniprésents, car ne se passe pas un jour sans que l'on en aperçoive un, généralement à proximité de la salle municipale qu'ils squattent à longueur d'année, excepté l'été. Pendant la saison estivale, ils ont l'habitude de se rendre au Port des Salines, leur lieu de villégiature où ils possèdent un petit cabanon en bois qui fait l'admiration de tous. Là, ils s'adonnent à une activité particulière qui fait leur originalité : pour les visiteurs du site et les touristes, ils organisent des églades, une spécialité culinaire oléronaise qui consiste à manger avec ses doigts des moules très charbonnées. (...)

Hyperactifs. Le Foyer Rural est une association qui fonctionne comme une holding. Là où une association normale déploie toute son énergie à gérer et animer pour ses adhérents une seule activité, le Foyer Rural en propose, selon les années, dix, douze, voire quinze. Cela va de la danse de salon au taï-chi, en passant par le théâtre, le patchwork, la Zumba, l'aquagym, le chi gong et le cercle de jeux... (...)

De droite à gauche : Pascal Bailleau, président de la CNFR ; Patrice Robillard, maire de Grand Village Plage ; Philippe Burdin, président de la FDFR de la Charente Maritime et président du Foyer Rural de Saint-Denis d'Oléron ; Jacques Verwicht, président du Foyer Rural de Grand Village.

Le Foyer Rural compose une grande famille (...). Il est le cœur de la vie associative communale et, malgré tous ses défauts, personne, à commencer par le maire, ne voudrait s'en séparer tellement sa présence et son action nous sont précieuses. Pour reprendre une formule célèbre de Voltaire : « Si le Foyer Rural n'existait pas, il faudrait l'inventer ». Il nous est indispensable et, s'il venait à disparaître, les Grand Villageois se sentiraient orphelins et la commune dépeuplée.

Nous le croyions unique. (...) Nous savions vaguement qu'existait sur les terres brumeuses du nord de l'île, à Saint-Denis, un autre Foyer Rural, mais nous pensions qu'il n'était qu'un simple satellite, un comptoir, une succursale du nôtre.

Aussi imaginez notre surprise quand Jacques Verwicht nous a annoncé qu'il voulait organiser sur la commune les 70 ans des Foyers Ruraux. Nous n'en avons pas cru nos oreilles. Le doute m'a conduit à quelques recherches et j'ai découvert qu'effectivement les Foyers Ruraux étaient présents dans toutes les régions de France, même dans les territoires ultramarins, qu'effectivement la Confédération Nationale regroupait plus de 2000 associations, ce qui en faisait l'un des grands mouvements d'Éducation Populaire en France, qu'effectivement il était plus vieux que la Ve république puisque fondé en 1946 par le Conseil National de la Résistance. (...)

Toujours est-il que les élus de Grand Village ont accueilli l'initiative avec enthousiasme et c'est avec un plaisir sincère que la municipalité a accompagné le Foyer Rural dans l'organisation de ce grand rassemblement national qui célébrera les 70 ans de l'existence de la Confédération Nationale des Foyers Ruraux pour qu'il soit une réussite. Je salue votre dynamisme et votre engagement inlassable au service de l'Éducation Populaire.

Quel honneur, quelle joie d'accueillir sur notre petite commune la grande famille des Foyers Ruraux.
Alors je vous dis :

Soyez les bienvenus à Grand Village et sur l'île d'Oléron !
Que cet anniversaire soit pour vous une belle fête !
Osez votre village !

Un Village Éphémère... mais des initiatives bien enracinées !

PREMIÈRE PRÉSENTATION DU PROJET DE VILLAGE ÉPHÉMÈRE

Le Village Éphémère, c'est celui dans lequel on participe, on partage, on construit si on le souhaite... Il n'y a pas d'un côté des gens qui travaillent et d'autres qui regardent : il y a un groupement de personnes qui vont vivre ensemble durant une semaine... Sous l'œil et les propositions de ceux qui ont posé un cadre aux frontières malléable... Dans un esprit d'ouverture, de tolérance, de solidarité et d'écoute.

Le Village Éphémère résulte de réflexions d'acteurs de territoire qui œuvrent au quotidien pour l'intérêt général. Son ossature : ce sont les projets de territoire qui se transforment en boutiques d'initiatives ; autant de propositions et de solutions pour combler certains vides et lacunes laissés par les politiques publiques.

Le Village Éphémère, c'est celui où l'on vient puiser des informations, des inspirations, des idées, des motivations...

1- DES VILLAGES BIEN DANS LEUR SIÈCLE

Bien des villages restent organisés autour d'une petite place ombragée. Le bar-tabac y jouxte la boucherie et jeunes et moins jeunes s'y rencontrent quotidiennement...

Mais ils sont encore plus nombreux à ne plus disposer du moindre commerce de proximité, la place s'y est transformée en parking et leurs habitants ne s'y croisent guère que dans les centres commerciaux environnants.

Ailleurs, le village est devenu une « commune périurbaine » et son cœur semble avoir glissé vers le centre de la ville qui l'a pour ainsi dire absorbé...

Dans ces configurations pour le moins diverses, chaque Foyer Rural contribue à l'animation de la vie communale (ou intercommunale) et, donc, à l'affirmation d'une identité collective locale. Quelle qu'elle soit, son activité implique l'ouverture à l'autre, favorise l'échange et la coopération, fait reculer le spectre du village-dortoir...

Du tournoi de pétanque à l'organisation d'un festival de musique, l'éventail est large, mais le ressort est toujours le même : des habitants se regroupent pour faire quelque chose ensemble et donner ainsi plus d'attrait au territoire où ils ont choisi de vivre.
Il arrive aussi que des Foyers Ruraux mettent plus directement en évidence leur souci du vivre ensemble en redonnant un coup de jeune à certains constituants traditionnels des villages : la boulangerie, le café, des activités agricoles et artisanales...
Le milieu rural, on peut y résider, s'y divertir et s'y cultiver, mais c'est aussi, encore et toujours, un espace de production et de services.

CAFÉ ASSOCIATIF
Aisne

Le département de l'Aisne est à dominante rurale. Certains territoires sont dépourvus de commerces et de services de proximité.
Il s'agit de réhabiliter et de mettre aux normes des locaux pour les destiner à la rencontre et l'échange, la diffusion artistique, le SEL (Système local d'échanges), le covoiturage, des cyberespaces, dépôt de produits alimentaires, informations...

QUELLE RESTITUTION ?
Reproduire la méthodologie des cafés associatifs soit en proposant des services soit en en créant de nouveaux selon les besoins du Village Éphémère.

FOUR ITINÉRANT
Alpes-de-Haute-Provence

Création d'un four, prétexte à la rencontre, au lien social. Une fournée une fois par semaine dans un village différent ou au coeur des animations (carnaval, festival du court métrage...).

QUELLE RESTITUTION ?
Conception/cuisson de pain, pizza, flammekueche tous les jours. Apprendre aux volontaires.

VIN ET TERRITOIRE
Saône-et-Loire

Rechercher, sauvegarder, transmettre, diffuser et partager avec les habitants une mémoire collective sur les vins et vignobles de Saône-et-Loire. Aborder l'histoire et les problématiques contemporaines liées au patrimoine viticole de Saône-et-Loire et son devenir.

QUELLE RESTITUTION ?
Exposition et dégustation.

ÉCHANGE ET SAVOIR-FAIRE AUTOUR DE LA VANNERIE
Lozère

Tous les ans la FD48 coordonne une rencontre départementale autour de la vannerie. Artisanat très populaire et très implanté dans les Foyers Ruraux du 48. La transmission se fait grâce aux aînés mais aussi des plus jeunes qui ont pratiqué avec les générations précédentes.
En 2015, mise en place d'un projet de conservation avec l'édition d'un DVD et d'un livret.

QUELLE RESTITUTION ?
Atelier de vannerie et diffusion du coffret.
(DVD + livret)

SUR LA PLACE, LES JEUNES AU COEUR DE LA VIE LOCALE

Haute-Marne

Un film (22') de témoignages de jeunes sur leurs motivations et difficultés dans leur engagement associatif et/ou municipal.

PULS'ACTION

Yonne

Accompagner les porteurs de projet d'économie sociale et solidaire (associations, mutuelles, coopératives).

QUELLE RESTITUTION ?

Témoins et animateurs d'un espace Agora sur le thème des Foyers Ruraux/l'Éducation Populaire et l'Économie Sociale.
Tenue d'un stand Projection d'un film regroupant les témoignages des porteurs de projets accompagnés.

UNE TÉLÉ ÉDUCATIVE ET POPULAIRE

L'actualité du Village Éphémère a été étroitement couverte par une équipe de télévision omniprésente : chaque matin, les reportages et interviews diffusés sur un poste judicieusement placé vers l'entrée de la salle de restauration permettaient de se faire une idée de tout ce qu'il avait été impossible de voir ou d'entendre la veille.

Une partie de l'équipe de MO-TV à la tribune du Congrès

Première particularité de cette équipe : elle était pour l'essentiel composée d'adolescents.
Deuxième particularité : ces adolescents produisaient certes des images et des sons de grande qualité, mais les deux ou trois adultes qui les accompagnaient semblaient plutôt préoccupés par l'intérêt éducatif de l'opération. Et par intérêt éducatif, il ne faut pas seulement comprendre apprentissages techniques mais d'abord et avant tout formation citoyenne !
Derrière tout cela, il y avait une équipe de télévision diffusée sur Internet (web-tv) on ne peut plus locale puisqu'il s'agissait de Marennes Oléron TV (MO-TV). Ce « service télévisuel participatif de proximité » développe, principalement sur le Pays Marennes Oléron, des actions de pratiques numériques et une TV participative. MO-TV base son travail d'éducation à l'image sur une formation active aux outils numériques et audiovisuels. Produire soi-même des images apprend à ne pas être dupe de celles qui sont faites pour tromper.
Par ailleurs, les nombreux entretiens qu'ils ont conduits dans le cadre du Village éphémère ont apporté aux vidéastes en herbe une grande variété d'éclairages sur l'histoire et l'actualité de l'Éducation Populaire et sur les réalités du milieu rural aujourd'hui. En retour, ils ont utilement contribué à l'animation du Village et tout ce qu'ils ont capté rend ce dernier un peu moins éphémère !

FORUM ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Toute association relève du champ de l'économie dès lors qu'elle prélève des cotisations et qu'elle achète une ramette de papier. Toute association relève de l'économie sociale car son but n'est pas de privatiser d'éventuels bénéfices. Comme bien d'autres associations, les Foyers Ruraux font figurer la solidarité en tête des valeurs auxquelles ils se réfèrent.

Au final, l'inscription des Foyers Ruraux dans une perspective d'Économie Sociale et Solidaire (ESS) semble donc être une évidence.

Les acteurs de Puls'actions en sont quant à eux persuadés, mais ils pensent aussi que cette évidence ne coule pas de source pour tout le monde. Ils font vivre un dispositif d'accompagnement de projets collectifs qui a été mis en place par la Fédération des Foyers Ruraux de l'Yonne et sont parfois interpellés sur la légitimité de leur présence au sein du mouvement. Ils ont en conséquence proposé de mettre cette question en débat à Oléron. Les échanges qui en ont découlé se sont révélés passionnants.

Pour certains, un Foyer Rural a certes une dimension économique, mais elle est le plus souvent fort modeste et elle ne traduit en aucun cas un projet de transformation sociale. La vocation d'un Foyer Rural est d'animer un village, pas de contribuer au développement local. D'autres estiment au contraire que les problèmes sociaux dont souffre le territoire où il est implanté peuvent conduire un Foyer Rural à explorer d'autres voies que celles de l'économie dominante. L'Éducation Populaire est par nature porteuse d'innovations sociales...

La confrontation a été parfois vive, mais elle est toujours restée amicale. Les réflexions et les arguments des uns et des autres se sont progressivement affinés et chacun est sans doute sorti plus intelligent de ce débat. Ce dernier n'a bien sûr pas été tranché, mais il a été remarquablement bien posé.

2- FAIRE VIVRE L'ART ET LA CULTURE DANS LES TERRITOIRES

Sensibilisation du plus grand nombre à tel ou tel mode d'expression artistique, diffusion de spectacles de toute nature, initiation à la peinture ou à la musique, animation par des personnes qualifiées d'ateliers Théâtre ou de chorales, accueil d'artistes en résidence, soutien à la création d'œuvres originales...

En agissant dans tous les registres de la promotion des arts et de la culture, les Foyers Ruraux font très concrètement vivre « l'élitisme pour tous » : aucune barrière ne doit être mise entre l'exigence de qualité des amateurs et le plaisir que tout un chacun doit pouvoir tirer d'œuvres élaborées par des professionnels.

Cette médiation ne se limite nullement à une seule mise en contact, mais utilise le temps long de l'ancrage local pour échelonner les découvertes, diversifier les explorations, préciser les goûts, favoriser les rencontres fructueuses entre un public de plus en plus averti et des artistes ouverts au dialogue...
Dans cette perspective, l'échec ponctuel n'est pas un drame : des leçons seront collectivement tirées, la prochaine exposition sera mieux préparée, la concertation sera plus large pour décider des futures programmations... Tout le monde ne deviendra pas un artiste patenté, mais beaucoup ne se cantonneront pas au rôle de simples spectateurs !

Cet échange permanent et ambitieux entre praticiens (amateurs ou professionnels) et publics (avertis ou novices) s'est déroulé de multiples façons dans le cadre du Village Éphémère.

BIBLIOFRIGO

Loir-et-Cher

Recycler de manière artistique et ludique un objet du quotidien pour s'en servir de « Boite à livres ». Il s'agit d'associer l'art à la lecture, de favoriser la lecture et l'échange autour de l'objet livre et faire vivre et animer (sur un temps donné) un espace en plein air dédié au livre, à la lecture et accessible à tous.

QUELLE RESTITUTION ?

Participer à la mise en place et l'animation de l'espace « Bulle d'Air ».

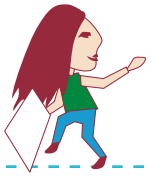
BULLE D'ADOS

Nord-Pas-de-Calais

Création d'une bande dessinée itinérante.

QUELLE RESTITUTION ?

Atelier de dessin BD où l'on pourra s'initier grâce à deux techniques pédagogiques différentes.



La Rêv'othèque
Bourgogne du Sud

À Cormatin (Saône-et-Loire), le centre culturel est... dans la grange du boulanger ! Des nids, des cocons, des cachettes et des cabanes y sont aménagés pour que chacun s'y sente à l'abri et puisse partir avec son imagination dans les nuages en gardant bien les pieds sur terre.
La Rêv'othèque envoie par ailleurs ses Cabanes Itinérantes sillonner les routes de France et d'ailleurs...

QUELLE RESTITUTION ?

L'une de ces roulottes s'arrêtera à Oléron. Remplie de livres, de beaux objets insolites et d'images, elle invitera les militants des Foyers Ruraux à imaginer leur territoire et à se projeter dans l'avenir de leurs villages.

LE CONTE, C'EST TOUTE UNE HISTOIRE POUR LES FOYERS RURAUX !

En plein air, assis ou debout, un public captivé par des histoires qui oscillent entre les plus petits détails d'une vie ordinaire et la poésie la plus échevelée, entre malice et émotion, entre clin d'œil et réflexion philosophique... Le conte a été bien présent à Oléron. Lors d'un forum consacré à cette pratique, Michèle Moilleron et Jean Jacques Epron ont expliqué l'importance qu'il revêt pour les Foyers Ruraux.

Michèle Moilleron a construit son intervention à partir de recherches dans les écrits de la Confédération (notamment le Cahier d'Animer, coproduit avec l'INJEP) et d'une longue pratique auprès de nombreux conteurs et apprentis conteurs des Foyers Ruraux.

1- POURQUOI, PARMI LES MOUVEMENTS D'ÉDUCATION POPULAIRE, LE CONTE EST-IL PARTICULIÈREMENT PRÉSENT AU SEIN DES FOYERS RURAUX ?

Remontons aux années 1970/1980. Le milieu rural est traversé par de profonds changements (démographiques, économiques, sociétaux...), qui se manifesteront également sur les plans culturel et associatif. La décentralisation se met en place, avec des politiques culturelles déconcentrées (Direction Régionale de l'Action Culturelle) et de nouveaux acteurs (Régions, fonds d'interventions culturelles...). Les nouveaux dispositifs sont complexes pour des petites associations animées et gérées essentiellement par des bénévoles. L'arrivée d'animateurs professionnels va progressivement aider à structurer les démarches culturelles.

Les Foyers Ruraux s'emparent de cette action culturelle naissante et en font un levier de développement des populations rurales et des territoires. Avec le soutien du Ministère de l'Agriculture, ils déploient un projet national volontariste à travers la mise à disposition de chargés de mission sur les thèmes du livre et de la lecture, du patrimoine et, bien sûr, du conte, accompagné par Jean-Claude Desprez.

Un nouvel intérêt est plus généralement porté aux cultures oubliées, minoritaires ou méprisées : les musiques traditionnelles, les langues vernaculaires, le paysage en tant que patrimoine immatériel, les contes et légendes, le petit patrimoine bâti... Des Universités Rurales sont alors fondées sur le concept « connaître son Pays et l'exprimer ». Les actions de collectage, d'inventaire, de sauvegarde et de valorisation se succèdent en Sologne, dans le Morvan, en Poitou-Charentes et dans bien d'autres territoires.

C'est aussi à cette période que Jean-Pierre Chabrol et Henry Gougaud commencent à se faire entendre sur les antennes de France Culture et de France Inter, avec des nouvelles et des chroniques qui mettent en avant un talent, un métier : conteur.

Le conteur contemporain se démarque du conteur rural traditionnel, en voie de disparition et dont Bruno de la Salle explique qu'il constituait « un moyen de distraction, d'éducation, un véhicule de la mémoire et un moyen de colporter les nouvelles ».

1988 : la première génération de conteurs professionnels organise les Rencontres de Carrouges, dans l'Orne, pour faire savoir que le conte est un art à part entière et qu'il se caractérise par sa diversité.

1989 : les Foyers Ruraux participent activement au colloque sur le Renouveau du Conte qui est organisé au musée des Arts et Traditions Populaires de Paris, avec notamment Geneviève Calamme-Griaume.

2- DÉVELOPPEMENT ET STRUCTURATION AU SEIN DES FOYERS RURAUX

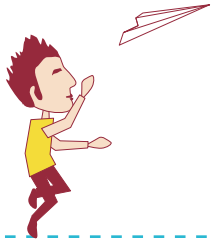
De 1985 à 1995, Jean-Claude Desprez a formé avec passion environ 500 personnes, bénévoles, professionnels et conteurs amateurs, à travers de multiples stages, conférences et ateliers visant à faire connaître le conte, son histoire, sa diversité et ses diverses approches, qui mêlent mémoire collective et création.
Nombre de Fédérations Départementales et Unions Régionales (Pyrénées-Orientales, Champagne-Ardenne, Lozère, Nord/Pas-de-Calais, Picardie, Sarthe...) se sont ainsi approprié le conte et ont créé des festivals, des tournées de conteurs, des balades contées, des collectages et des publications ou encore des résidences artistiques de création.

Parce que le conte porte en lui des valeurs de tolérance, de respect, d'ouverture aux autres cultures,
Parce qu'il permet un questionnement sur l'humanité et le vivre ensemble,
Parce qu'il est universel et singulier,
Parce qu'il parle à chacun et à tous,
Nous pensons que ça vaut le coup de continuer cette aventure collective,
au croisement de la culture et de l'Éducation Populaire, tout comme le sont les Foyers Ruraux.

3- LE PLAISIR D'ÊTRE ENSEMBLE

Des mots plus ou moins compliqués habillent un diagnostic fréquemment dressé : défiance de l'autre et individualisme alimentent le repli sur soi, l'anomie du périurbain, la transformation des villages en communes-dortoirs...

Heureusement, les remèdes existent et ils sont simples : faire la fête, pratiquer des activités conviviales avec des amis et des inconnus, partager un bon repas, chanter dans une salle prêtée par la mairie, danser sur la place du village... Le Foyer, c'est aussi l'âtre autour duquel on se retrouve pour passer un moment agréable, pour discuter, écouter une histoire ou de la musique, parler de sa journée ou refaire le monde, c'est la chaleur, le rayonnement...



RÉALISATION CLIPS

Franche-Comté

Quatre clips autour d'un festival, et de la question « Qu'est-ce qu'un Foyer Rural ».

QUELLE RESTITUTION ?

Projections.

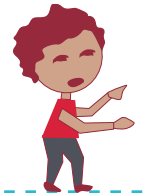
BAL OH MUSETTE

Somme

Groupe de musique musette du Foyer Rural de Belly.

QUELLE RESTITUTION ?

Baloche Musette.



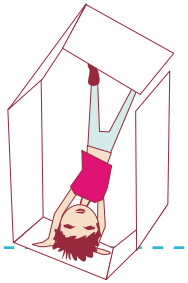
JAVELOT PICARD

Somme

Découverte d'un sport traditionnel.

QUELLE RESTITUTION ?

Atelier d'initiation au javelot picard.



LE MONDE RURAL 972 À TRAVERS LE TEMPS

Martinique

Création d'un spectacle vivant dont le sujet est l'évolution du monde rural martiniquais dans le cadre de l'Éducation Populaire.

QUELLE RESTITUTION ?

Spectacle vivant.

FORUM JEUNESSE

ROULEZ JEUNESSE !

Grand témoin du Forum sur la jeunesse en milieu rural, Cécile Pages est secrétaire générale du Mouvement Rural de Jeunesse Chrétienne (MRJC). Cette association nationale présente la particularité de ne regrouper que des membres, des dirigeants et des salariés de moins de trente ans. Sa dénomination ne l'empêche nullement de se positionner comme un mouvement laïque.

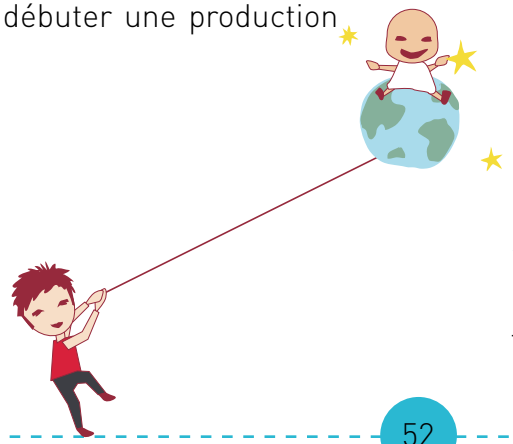
Cécile Pages fait tout d'abord remarquer que les jeunes dont on parle sont le plus souvent les jeunes urbains. Elle note également que les définitions de la jeunesse fluctuent suivant les pays et suivant les époques. Elle s'en tient quant à elle à la période qui va de la fin du collège (premier choix d'orientation) jusqu'à l'accès à une certaine indépendance (matérielle, financière, affective...).

Entre ces deux pôles, les jeunes sont loin de constituer une catégorie unique. Un exemple parmi d'autres : en ce qui concerne la mobilité des jeunes ruraux, la géographe Mélanie Gambino a distingué, tant en Irlande que dans le Périgord, ceux qui ne sortent jamais d'un rayon de trente kilomètres, ceux

qui étudient en ville et vivent le reste du temps dans un village, ceux qui partent plusieurs années à l'étranger avant de revenir dans leur campagne natale...
La grande diversité que présentent les jeunes ruraux incite certaines équipes des Foyers Ruraux ou du MRJC à aller les interroger sur leurs conditions de vie, sur les problèmes qu'ils rencontrent et sur leurs aspirations. L'évocation de différentes enquêtes conduites en Aveyron, en Pays de Langres ou encore dans les Hautes-Pyrénées confirme la variété des situations vécues et des projets de vie, avec à un extrême la volonté farouche de s'installer, sinon dans son village, du moins en milieu rural et, à l'autre extrême, la volonté non moins farouche de partir le plus loin possible. Beaucoup d'élus locaux se disent soucieux d'aider ceux qui le souhaitent à « rester au pays »... mais les actes concrets suivent rarement et la place accordée aux jeunes dans les instances de décision est généralement plus que restreinte...

Ces constats ont conduit le MRJC à créer des lieux, dénommés « Fabriques du monde rural », où des jeunes peuvent se retrouver pour élaborer des projets communs, tester une activité économique, faire vivre un bar associatif multi-services, monter une « yourte halte-garderie », débuter une production maraîchère... L'achat des bâtiments est en partie financé par la vente de locaux que le MRJC possédait à Paris.
De leur côté, les Foyers Ruraux cherchent à mieux accueillir les jeunes et à les accompagner dans des parcours d'engagement. De l'investissement dans les activités du Foyer Rural de sa commune jusqu'à un Service Civique, en passant par une formation BAFA ou une prise de responsabilité dans des instances départementales, les possibilités sont déjà assez diverses... et d'autres pistes restent à explorer ! Le sociologue Christophe Moreau a l'habitude de dire qu'**« un territoire qui ne s'intéresse pas à la jeunesse fabrique un territoire de vieux »**. En s'ouvrant davantage aux jeunes, les associations ne vieilliront jamais...

Beaucoup d'élus locaux se disent soucieux d'aider ceux qui le souhaitent à « rester au pays »



SERVICE CIVIQUE POUR JEUNES CITOYENS

Huit volontaires en Service Civique au sein du réseau des Foyers Ruraux ont participé à la formation civique et citoyenne organisée dans le cadre du rassemblement Ose ton village.

Dès l'instauration de ce dispositif, en 2010, la CNFR s'est positionnée pour permettre à son réseau fédéral et associatif d'accueillir des missions de Service Civique. Le réseau des Foyers Ruraux y voit en effet une opportunité pour valoriser l'engagement associatif de jeunes. Les Foyers Ruraux souhaitent toutefois que ce temps passé au service de l'intérêt général reste volontaire et ils soulignent qu'au sein de leur réseau, d'autres opportunités d'engagement s'offrent aux jeunes, notamment le bénévolat et l'animation d'Accueils collectifs de mineurs. Ils notent également que le monde associatif n'est pas non plus le seul champ dans lequel il est possible de s'engager.

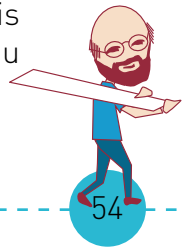
Au sein du réseau, certains ont manifesté la crainte d'un possible dévoiement du dispositif, des jeunes en Service Civique risquant par exemple de remplir une mission qui devrait être confiée à un salarié (mais qui ne l'est pas, faute de moyens financiers le plus souvent). La CNFR a répondu à ces inquiétudes légitimes en se dotant d'une charte de l'accueil de jeunes en Service Civique.
Ce texte explique notamment que chaque mission doit « inscrire les aspirations du volontaire dans l'action d'Éducation Populaire portée par les associations du Mouvement ». L'accueil doit en outre « accompagner le volontaire dans son projet de vie ». Pour cela, chaque structure accueillante doit « désigner un salarié en tant que tuteur du volontaire pour l'accompagner au quotidien dans

l'accomplissement de sa mission » ainsi qu'« un bénévole référent ». Les fonctions respectives du tuteur et du bénévole référent sont précisément détaillées, de même que les engagements des différentes instances de la Confédération pour contribuer à ce que le dispositif du Service Civique réponde au mieux à l'intérêt général.
En 2016, 28 volontaires en Service Civique ont été accueillis dans le réseau des Foyers Ruraux.

OSE TA FORMATION !

Les volontaires doivent obligatoirement suivre une formation civique et citoyenne durant leur mission. Le rassemblement d'Oléron offrait une occasion en or d'en organiser une qui permettrait à ceux accueillis par les Foyers Ruraux de découvrir un réseau d'Éducation Populaire dans son ensemble, de comprendre la très grande diversité des projets poursuivis du local au national, de rencontrer un maximum d'acteurs du réseau...

Animées par Denis Perrot, en charge du Service Civique à la CNFR, les deux journées de formation ont effectivement été très riches pour les huit participants. Interviewes, jeux de rôles ou encore participation à des activités et à des débats les ont amenés à questionner la notion d'engagement, à échanger avec des bénévoles sur les joies (et les peines...) de la vie associative, à prendre du recul en élargissant leur champ de vision, à nourrir leurs réflexions sur ce qu'ils feront après leur Service Civique...



4- L'OUVERTURE AU MONDE

Local, pas bocal : la formule n'est pas nouvelle, mais elle n'a rien perdu de son tranchant. Être attaché à l'endroit où l'on vit n'oblige nullement à se désintéresser du reste du monde.
La mise en culture de solidarités locales peut tout au contraire fournir un excellent terreau pour faire pousser aussi des solidarités à de plus grandes échelles.

Qu'il s'agisse de recevoir des hôtes venus d'ailleurs ou d'aller voir un autre coin de la planète, l'accent est mis sur la qualité de la rencontre : à l'opposé de la consommation superficielle du touriste pressé, l'attrait pour la découverte, l'attention à l'autre et l'écoute sont quelques-uns des ingrédients que les Foyers Ruraux privilégient pour accroître la saveur et l'intérêt des temps d'accueil et des déplacements qu'ils organisent.

ASSOCIATION DÉPARTS

Drôme

Tourisme solidaire.

L'association DÉPARTS propose des voyages hors des sentiers battus, respectueux d'une charte du tourisme responsable, dans un esprit de solidarité et d'échanges avec les habitants. Nos séjours sont construits en partenariat avec des structures locales, que nous accompagnons dans la réalisation de leurs projets d'éducation, de protection de l'enfance, d'amélioration de la condition de vie des femmes, de développement agricole, de création de petites entreprises...
Par des chemins de traverse, DÉPARTS vous emmènera à la rencontre d'hommes et de femmes du monde entier. Vous pourrez partager le quotidien d'une famille marocaine, de réfugiés tibétains, d'une communauté en Amazonie...
Partir avec nous, c'est privilégier le déplacement à pied ou en transport en commun afin de s'imprégner des territoires traversés et de prendre le temps de la rencontre. Partir avec nous, c'est participer à l'amélioration des conditions de vie des populations rencontrées et leur permettre d'être pleinement actrices de leur développement.

L'EAU

Gard

Une dizaine de structures adhérentes mène un projet autour de « l'eau : sa richesse, élément du patrimoine local ».

QUELLE RESTITUTION ?

Mise en place d'un espace où tous les projets liés à l'eau prennent place. L'idée étant de traiter le sujet de « l'eau et sa place sur ces territoires » de manière globale.
Angle privilégié : le réseau hydrographique comme vecteur d'un lien urbain-rural. Suivre un cours d'eau avec un groupe de jeunes les fait sortir de leur village et constitue un début de découverte du monde.

5- UNE MÉMOIRE FÉCONDE ET DE NOUVELLES VAGUES DE BÉNÉVOLES

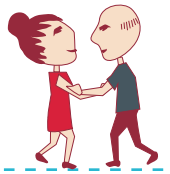
Chaque anniversaire marque une étape, en amenant bien sûr à se souvenir des années écoulées et en suscitant d'autre part l'émergence de bonnes résolutions... À Oléron, cette mise du passé au service de l'avenir était à un double point de vue spectaculaire...

Spectaculaire par son ampleur : des groupes se sont constitués un peu partout en France pour collecter un maximum de précieux témoignages et de traces significatives sur l'histoire des Foyers Ruraux et, plus largement, sur les évolutions successives du milieu rural et auxquelles les Foyers ont souvent contribué.

Spectaculaire de par les formes choisies pour mettre en valeur les matériaux recueillis, passant notamment par une mise en scène des paroles et des situations les plus significatives.

Cette transmission de la mémoire et des expériences est mise au service du futur des Foyers Ruraux dans le cadre des multiples temps d'échanges auxquels les militants et les adhérents sont conviés pour réfléchir ensemble aux orientations du mouvement. Les Forums organisés à Oléron ont entre autres illustré la dimension participative qui est recherchée dans l'organisation des débats et des prises de décision.

Une démarche spécifique a par ailleurs été conduite avec les jeunes en service civique au sein du mouvement pour éclairer la question de l'engagement, tant en ce qui les concerne que des points de vue variés de militants de longue date ou fraîchement investis.



PARCOURS DE MILITANTS

Saône-et-Loire

Réalisation et édition d'un livre
« Histoire collective du Mâconnais Sud ».

PAROLES DE MILITANTS

Poitou-Charentes

Jean-Jacques Epron a « mis en écriture » des témoignages recueillis auprès de 25 militants des Foyers Ruraux de Charente-Maritime et des Deux-Sèvres. Le texte qu'il en a tiré, « 1946 - 2016... la grande traversée », est destiné à être lu, conté, joué... Il réaffirme la singularité du mouvement « picto-charentais » des Foyers Ruraux autour des arts de la parole. Le projet « Paroles de militants » entend plus largement nourrir un questionnement collectif autour de l'avenir du mouvement en région Poitou-Charentes, de l'engagement et de l'Éducation Populaire vécus sur nos territoires ruraux.

QUELLE RESTITUTION ?

À Oléron, les Paroles de militants résonneront comme un chant : celui des convictions et des possibles...

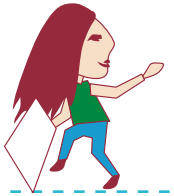
CAMPAGNES MILITANTES

Vaucluse

Déterminer qui sont les militants des Foyers Ruraux, ce qu'ils ont pu faire de marquant dans leur foyer... Réalisation de portraits dans un reportage photo.

QUELLE RESTITUTION ?

Expositions.



PAROLE DE MILITANT

Haute-Garonne

Collecte de portraits de militants seuls, à plusieurs, en famille et de tous âges.
Réalisation d'une exposition photo, sonore...

QUELLE RESTITUTION ?

Exposition sur l'espace « Bulle d'air ».

6- FAIRE RÉSEAU ENTRE BÉNÉVOLES ET SALARIÉS !

Les Foyers Ruraux, ce sont des bénévoles, des administrateurs et des salariés.
Des occasions telles qu'« Ose ton village ! » leur permettent de réfléchir ensemble aux évolutions du réseau, aux défis qu'il doit relever, à ses perspectives de développement...

Le 13 mai : Une journée des salariés réussie

Au cours de l'une de ces « journées annuelles des salariés du réseau », ils ont ainsi pu apporter collectivement un éclairage complémentaire à celui des bénévoles. Des associations locales au siège national, en passant par les Fédérations départementales et les Unions régionales, par leur engagement au quotidien dans l'organisation des activités, la gestion administrative, la participation aux instances les plus diverses, l'animation de groupes thématiques, la recherche de nouveaux financements ou encore l'accompagnement de projets innovants, ils ont des angles de vision particuliers sur la vie de la Confédération.
Ils en ont une approche transversale, car ils contribuent fortement à faire vivre les liens entre les Foyers, et pointue, car le soutien qu'ils apportent aux activités et aux initiatives mobilise des compétences spécifiques.

Leurs échanges oléronais les ont conduits à affirmer fortement leur volonté de renforcer la Confédération des Foyers Ruraux en « faisant réseau » par la mobilisation, l'interconnaissance et la solidarité.

Cette journée est l'occasion de faire des propositions aux instances décisionnaires de la Confédération. Le fil conducteur est d'accroître la présence de la tête de réseau sur le terrain.
Dans cette perspective, la Confédération doit permettre au réseau de s'approprier le projet politique, le fonctionnement fédéral et le rôle de la tête de réseau. La transmission de l'histoire et de la vie des Foyers Ruraux à tous les échelons doit permettre aux adhérents individuels et à chaque Association de ressentir la présence du réseau et de bien comprendre ce à quoi ils adhèrent.

Tout nouveau salarié pourrait être accueilli par un binôme composé d'un élu fédéral et d'un salarié ancien dans le mouvement.

Dans un esprit de mutualisation, le « Vivier de compétences » est essentiel à la vie du réseau. Ce sont des professionnels et des bénévoles qui mettent au service des structures leurs savoirs faire.

Les salariés du réseau sont nécessaires et reconnus, car ils co-construisent avec les Bénévoles le projet associatif, dans le respect de la place des uns et des autres.

Ces rencontres visent à favoriser la cohésion entre élus et professionnels pour partager nos valeurs et nos pratiques.

FORUM ÉDUCATION POPULAIRE

L'Éducation Populaire, un vieil étendard plein de mythes et qui ne sort du grenier que pour les commémorations ? Mise en débat à Oléron, elle a montré qu'elle reste au contraire une source bien vivante de réflexions et d'initiatives innovantes.

Il faut dire que l'organisation du forum donnait tout de suite le ton : tout le monde debout et chacun prend position ! En clair, des affirmations sont proposées et, à l'énoncé de chacune d'entre elles, les participants se divisent entre les pour et les contre, chaque groupe rassemble ses arguments, puis le débat s'engage, certains changent de camp, les rapports de forces évoluent, la discussion s'enrichit, le but n'étant nullement de la trancher mais bien plutôt de l'approfondir...

Tout ce que font les Foyers Ruraux relève de l'Éducation Populaire !

Oui, bien sûr, car la rencontre, la discussion et l'échange qui fondent la vie associative sont également à la base de l'Éducation Populaire. Résister ainsi au repli sur soi, combattre l'individualisme, favoriser l'ouverture à l'autre... Les activités les plus simples de tout Foyer rural amènent naturellement les personnes à acquérir de nouvelles compétences, à réfléchir, à se montrer solidaires, à s'organiser collectivement...

Non, il ne faudrait quand même pas exagérer ! La motivation première des adhérents n'est pas forcément de viser une démarche d'émancipation. Les Foyers Ruraux proposent aussi des activités de consommation et, par ailleurs, leur mode de fonctionnement est loin de toujours reposer sur des principes de pédagogie active. Par exemple, quand un responsable donne des ordres aux autres, est-ce que cela relève de l'Éducation Populaire ?

L'Éducation Populaire, ce n'est pas politique !

Pour moi, si ! L'Éducation Populaire est un moyen pour changer cette société. Elle permet de créer des conditions pour que tout le monde puisse s'exprimer et écouter.

En faisant de la Zumba, on rencontre des gens, on discute et, donc, on apprend, on réfléchit... À travers les formes très diverses qu'elle revêt, l'Éducation Populaire est un chemin qui peut favoriser des prises de conscience et des démarches d'engagement.

Ah bon ?! Mais, concrètement, qu'est-ce que l'Éducation Populaire change dans la vie de la cité ?... Un atelier de Zumba peut-il être politique ? En fait, l'Éducation Populaire, c'est un magma, c'est dogmatique, il n'y a pas d'efficacité sociale. En elle-même, l'Éducation Populaire n'est rien : elle résulte des actions des individus qui s'en réclament. Plus généralement, seuls les individus peuvent faire de la politique.

Dans les Foyers Ruraux, on ne fait plus d'Éducation Populaire...

Je pose même la question : est-ce que la Confédération transmet cette notion d'Éducation Populaire aux associations adhérentes ? On dénonce le fait que des adhérents ne viennent que pour consommer des activités, mais ces dernières sont-elles toujours présentées dans une perspective d'Éducation Populaire ? À quel moment parle-t-on de valeurs ? Quand et comment les transmet-on ?

D'accord, il y a visiblement un déficit de transmission : on a trop souvent oublié de rappeler aux nouveaux venus les racines profondes du mouvement et on ne leur a pas assez parlé des valeurs de l'Éducation Populaire. Mais ça ne veut pas pour autant dire qu'on ne continue pas à vouloir les faire vivre. En soi, organiser un vide-grenier, ce n'est peut-être pas de l'Éducation Populaire, mais l'argent ainsi récolté peut par exemple permettre de monter un projet culturel et de conquérir un nouveau public...

Le contexte n'est bien sûr pas le même qu'il y a vingt, trente ou cinquante ans, mais l'engagement n'a nullement disparu. Quand tu choisis les transports en commun plutôt que ta voiture, c'est un acte politique ! Une activité n'est pas nécessairement bonne ou mauvaise par elle-même : c'est parfois la manière de la mettre en place et de la conduire qui lui donne son sens. Elle peut n'être qu'une simple occupation proposée dans le but de gagner de l'argent ou devenir au contraire une aventure ouverte à l'implication des participants, à leur épanouissement personnel, à des perspectives de transformation sociale...

REGARDS CROISÉS SUR L'ÉDUCATION POPULAIRE

Pas d'échange sur l'Éducation Populaire sans un regard sur ses racines profondes. Le forum consacré à ce thème a permis de mettre en commun les origines et les réflexions en cours de plusieurs mouvements.

1- L'AVENTURE SINGULIÈRE DES FOYERS RURAUX

La préhistoire du mouvement des Foyers Ruraux remonte aux années 1930 et s'incarne dans la figure de François Tanguy-Prigent, fils de petits paysans du Finistère. Syndicaliste, puis, à 26 ans, plus jeune député de France, il participe à la victoire du Front Populaire. En 1940, il est un des 80 parlementaires qui refusent d'accorder les pleins pouvoirs au maréchal Pétain et il entre ensuite dans la Résistance. À la Libération, le général de Gaulle le nomme ministre de l'Agriculture. C'est à ce titre qu'il soutient la création des Foyers Ruraux, en 1946. La relance de l'Éducation Populaire est en effet une priorité aux yeux de nombre de militants qui, pendant l'Occupation, ont vu une partie des Français faire confiance à Pétain : refonder le pays nécessite en premier lieu de reconstruire la démocratie et l'État compte notamment sur une régénération de l'Éducation Populaire pour y contribuer.

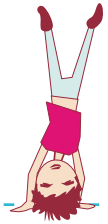
Les Foyers Ruraux présentent la particularité d'agir dans un environnement qui, globalement, avait été moins partie prenante du Front Populaire que celui des villes. Considéré comme un outil de transformation des campagnes, chaque Foyer doit dès lors agir sur un plan culturel, en confortant par exemple l'ouverture des ruraux au monde extérieur et en contribuant à l'émancipation des ouvriers agricoles. L'État attend par ailleurs qu'il favorise la modernisation de l'agriculture, sachant que la France doit reconquérir son autonomie alimentaire. Et, à cette dimension économique, s'ajoute une

dimension politique car, à l'époque dans les campagnes, le pouvoir est aux mains des grands propriétaires terriens. Les Foyers Ruraux se heurtent alors à un certain nombre de structures issues du monde agricole traditionnel ou d'obédience chrétienne.

Un basculement s'opère dans les années 1970. Initié par des militants, le mouvement se professionnalise, ce qui signifie que les fonctionnaires mis à disposition et les salariés y prennent de plus en plus d'importance. Le politique tend à se séparer du technique : des bénévoles ont la responsabilité de la gestion tandis que des techniciens professionnels se chargent de l'animation.

D'autres évolutions ont suivi et, aujourd'hui, le contexte économique, social et politique n'a plus grand-chose à voir avec celui des Trente Glorieuses.

Si les Foyers Ruraux veulent disposer d'une vision adaptée aux nouveaux défis de la période actuelle, il leur faut procéder, avec d'autres mouvements d'Éducation Populaire, à une analyse de la situation aussi poussée que celle réalisée à l'époque de Tanguy-Prigent.



2- LAÏCITÉ OU RELATIONS AVEC LES POUVOIRS PUBLICS : DES DÉBATS OUVERTS DEPUIS BIEN LONGTEMPS...

À la fois directeur de la Confédération des Maisons des Jeunes et de la Culture de France (CMJCF) et Président du Comité pour les relations nationales et internationales des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire (Cnajep), Daniel Frédout a cité les travaux du socio-historien Frédéric Chateigner pour expliquer que l'Éducation Populaire a longtemps été « une sous-catégorie de l'Instruction Publique ». Dans ce cadre, en 1866, la création de la Ligue de l'Enseignement signe l'émergence d'une Éducation Populaire laïque qui se démarque des formes alors très présentes d'éducation à dominante religieuse. Cette opposition fondatrice est toujours présente et on la retrouve par exemple dans les débats sur la laïcité qui se sont développés depuis les attentats de janvier 2015.

Une autre trace historique toujours vivante découle de la quasi-délégation d'Éducation Populaire que la IIIe République a confiée à des associations : les relations associations-pouvoirs publics ne constituent pas vraiment une problématique nouvelle...
Le même Frédéric Chateigner note par ailleurs que, de 1930 à 1990, l'Éducation Populaire s'est focalisée sur les thèmes des loisirs et de la culture. Le Front Populaire a évidemment joué un rôle fondateur pour cette période, puis le Conseil National de la Résistance a impulsé la floraison de mouvements qui a caractérisé l'immédiate après-guerre. L'histoire des Foyers Ruraux illustre parfaitement cette histoire, tout comme celle du mouvement des MJC qui, dans les années

QU'EST-CE QUE L'ÉDUCATION POPULAIRE ?
LE POINT DE VUE DU CNAJEP

Le Cnajep ne veut pas la considérer de façon réductrice, mais au contraire plurielle. Dans cette perspective ouverte, l'Éducation Populaire conjugue utilité sociale (projet politique, volonté de transformation sociale...), émancipation (savoir, comprendre, agir pour peser...), pluralisme (diversité des acteurs qui travaillent ensemble en mobilisant différents prismes) et militantisme (primauté du collectif, des pratiques, de la pédagogie...).

1960 et 1970, enregistrait quasi quotidiennement la naissance d'une nouvelle structure. Le paradoxe est alors que des organisations plutôt de gauche appliquaient le programme Jeunesse du pouvoir de droite qui les subventionnait !
À partir des années 1980, la professionnalisation consolide l'action des mouvements d'Éducation Populaire mais entraîne aussi un déclin de l'investissement bénévole. En ce qui concerne par exemple les MJC, la focalisation sur l'activité tend à mettre en veilleuse le projet politique et l'ambition de transformation sociale. Dans les années 1990, quelques sursauts laissent toutefois espérer un possible renouveau, incluant une certaine « re-politisation » de l'Éducation Populaire.

IL EN DÉCOULE CINQ ENJEUX FONDAMENTAUX.

LA DÉMOCRATIE. Nous vivons la fin d'un monde. Ce n'est plus une crise, mais une mutation profonde. Les questions posées et les problèmes à résoudre sont tellement vastes que le citoyen éprouve un sentiment d'impuissance et peut avoir la tentation de jeter l'éponge. Il ne faut plus attendre les grandes réformes supposées changer la vie : l'urgence est à la remobilisation des citoyens !

LA GLOBALITÉ ÉDUCATIVE, ce qui va bien au-delà de la seule ambition d'être complémentaire à l'école.

L'INNOVATION SOCIALE. Le refus de se transformer en simples prestataires de services doit conduire à mieux cerner les besoins existants et à contribuer à ce qu'ils soient mieux pris en compte, ce qui suppose d'imaginer et d'expérimenter de nouvelles approches, de nouvelles manières d'agir...

LE NUMÉRIQUE ET LES RÉSEAUX SOCIAUX. Comment accompagner cette chose énorme qui est en train de tout bouleverser ?

LA RELATION AUX POUVOIRS PUBLICS. Comment ne pas devenir de simples prestataires de services ? Comment être au contraire associé à la (co)construction des politiques publiques ?

Dans tous ces registres, l'erreur serait d'en rester aux analyses critiques : l'Éducation Populaire doit élaborer et tester des réponses, mobiliser, formuler des propositions qui aillent au-delà du seul échelon local...

3- DÉVELOPPER LE « POUVOIR D'AGIR » DES CITOYENS

Patricia Brenner représentait à Oléron la Fédération des Centres sociaux et Socioculturels de France (FCSF), laquelle regroupe 1 200 associations et une quarantaine de fédérations départementales ou régionales. Pour ce mouvement, la parole est au cœur de l'Éducation Populaire : son action vise fondamentalement à ouvrir et à faire vivre des espaces de parole qui permettent, ici et maintenant, de faire « bouger les choses ». Les Centres Sociaux ont ainsi identifié trois entrées relatives au « pouvoir d'agir », que ce soit au sein d'une association ou en tant que citoyen.

1. La conscientisation.

C'est là où la parole est importante. Vendre de la choucroute peut avoir du sens si on est au clair sur la finalité que cette activité permet de poursuivre. Les acteurs d'un territoire et les partenaires dans leur diversité doivent arriver à décoder ensemble le système dans lequel ils évoluent.

2. La mobilisation et l'accompagnement de projets collectifs.

Par exemple, à Bordeaux, un petit groupe de jeunes s'est mobilisé sur le thème de la lutte contre les discriminations. Les espaces de paroles qu'ils ont animés ont mobilisé un éventail beaucoup plus large de jeunes. L'approfondissement de la réflexion a débouché sur la constitution d'un collectif qui porte désormais une parole collective et interpelle les élus.

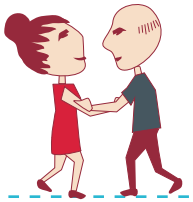
3. L'accompagnement à l'exercice du pouvoir.

Il faut pour cela se qualifier. En ce domaine, la formation des jeunes constitue une priorité. Comment les accompagner pour qu'ils soient en mesure non seulement de prendre position, mais également de peser sur les décisions ?

« Personne n'éduque autrui, personne ne s'éduque seul, les hommes s'éduquent ensemble par l'intermédiaire du monde. »
Paulo Freire

Les mouvements d'Éducation Populaire disposent de ressources importantes, dans leurs viviers de bénévoles comme dans leurs équipes de salariés et tant au niveau local qu'au niveau fédéral. Le problème est que ces ressources sont sous-estimées, mal inventoriées, sous-exploitées, beaucoup trop peu transmises d'un territoire à l'autre et d'une génération à la suivante... Tout ceci invite à revisiter les questions de la formation et de l'expérimentation.

L'Éducation Populaire devrait par ailleurs monter en puissance en tant que force politique. Il lui faudrait communiquer davantage sur ce qu'elle fait, en essayant de « jouer collectif » (et non pas de privilégier systématiquement la valorisation de son association locale, de son seul mouvement...) et en replaçant plus souvent son discours dans un contexte international.



L'aventure se poursuit...

Le rassemblement national d'Oléron incluait trois temps essentiels de la vie de la Confédération Nationale des Foyers Ruraux, à savoir un Congrès et les assemblées générales respectives de la CNFR et de la FSFR (Fédération Sportive des Foyers Ruraux).

Alimentés en direct par l'énergie de la démarche Ose ton village !, ces temps statutaires ont tiré les enseignements institutionnels et ont dégagé des perspectives opérationnelles. Les échanges initiés bien des mois auparavant et les pistes progressivement explorées ont ainsi été débattus démocratiquement dans les principales instances.

1- LES ORIENTATIONS ISSUES DU CONGRÈS DE LA CNFR

LE SOCLE COMMUN : CE QUI NOUS UNIT, CE QUI NOUS RÉUNIT

Notre Confédération est intergénérationnelle, généraliste et de proximité. Elle est composée de bénévoles et de militants qui animent la vie des associations et de la Cité avec des professionnels qui les soutiennent et les accompagnent.
Le sentiment d'appartenance à ce grand mouvement d'Éducation Populaire est fort. Son histoire, ses valeurs, l'envie de cheminer ensemble forment notre socle commun.

ÉDUCATION POPULAIRE ET VALEURS PARTAGÉES

L'Éducation Populaire n'est pas un modèle de société, elle vise à former des citoyens participant à la vie de la Cité. Nous agissons pour que les valeurs que nous portons vivent et soient réaffirmées : solidarité, respect de l'autre, tolérance et laïcité ; l'essentiel étant de les traduire en actes dans nos pratiques.
Nous militons pour développer l'engagement citoyen de chacun.
L'émancipation des femmes et des hommes est au cœur de l'Éducation Populaire.
Nos activités contribuent à améliorer la vie sociale dans nos territoires : les citoyens se découvrent, se retrouvent, échangent, débattent, s'engagent. Les situations les amènent à s'adapter, à résister, anticiper et innover dans un esprit d'ouverture.

Notre Confédération est le lieu d'expression des aspirations des habitants à rendre leurs territoires vivants.
C'est le sens donné à l'action qui est garant de la transformation sociale, en favorisant la compréhension des évolutions de la société pour peser sur elles, et non les subir.

DES ORIENTATIONS PORTEUSES DE SENS

Les Foyers Ruraux et les associations de développement et d'animation en milieu rural s'engagent dans l'action pour une société démocratique, pour une culture partagée et pour la laïcité.
Les associations et les structures membres de la Confédération œuvrent à l'émergence de citoyens, dotés d'un esprit critique, acteurs des grandes transformations de la société.

LES TERRITOIRES RURAUX ET PÉRI-URBAINS : DES ESPACES DE VIE ET D'AMBITIONS

Il n'existe pas une ruralité, mais une diversité de réalités territoriales. Les territoires sont inégaux face aux mouvements de population et aux besoins sociaux et vivent une profonde mutation. En particulier, la loi NOTRe modifie profondément les compétences et les contours des collectivités territoriales : nouvelles régions, communautés de communes revues et agrandies et regroupements de communes.
Dans cet environnement complexe et mouvant, construisons ensemble les réalités de demain ! Contribuons, en nouant des partenariats multiples, à dynamiser et à valoriser ces territoires et leurs habitants autour de projets et d'une économie de proximité, riche de leur mixité sociale, d'une culture ouverte et enrichie par l'apport de celles de populations nouvelles.
Notre Confédération doit prendre toute sa part dans le développement d'une économie sociale innovante, solidaire et d'une citoyenneté partagée.

S'OUVRIR AUX NOUVEAUX HABITANTS, AUX NOUVELLES CULTURES ET AUTRES ACTEURS

Les Foyers Ruraux et associations affiliées prennent en compte des évolutions sociologiques et technologiques ; ils développent l'esprit d'ouverture aux autres, contribuent à l'enrichissement de chacun et à la cohésion sociale.
S'ouvrir aux autres ne se limite pas à la rencontre, mais s'incarne dans le faire ensemble.
Cette démarche contribue à rejeter les communautarismes et à construire une société dont les habitants s'enrichissent de leurs différences.

2- LES ORIENTATIONS ISSUES DE L'AG DE LA FSFR

Les activités physiques et sportives de loisirs occupent depuis toujours une place importante dans notre mouvement. La pratique sportive est conçue avant tout comme une activité de développement individuel et collectif, de la personnalité et du bien-être physique. C'est aussi un apprentissage du bien-vivre ensemble, à l'image des valeurs d'Éducation Populaire véhiculées par les Foyers Ruraux.

Dans cette perspective, le projet sportif des Foyers Ruraux est décliné en six axes majeurs :

Accompagner, soutenir et développer la pratique sportive dans le réseau des Foyers Ruraux pour :

- promouvoir la vie associative par la création de comités départementaux et régionaux,
- défendre les intérêts de ces comités et les représenter,
- être un centre de ressources.

Former les bénévoles et les professionnels du mouvement pour :

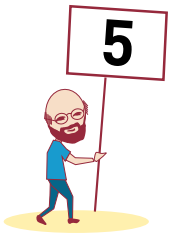
- encourager la complémentarité,
- créer et pérenniser des emplois.

Intégrer tous les publics et encourager à la prise de responsabilité par l'animation sportive pour :

- impliquer et mobiliser la communauté,
- favoriser la complémentarité des individus (jeunes, adultes, personnes âgées, en situation de handicap...).

Mettre en valeur la richesse du patrimoine culturel et naturel à travers des sports de pleine nature pour :

- mettre en valeur un formidable terrain de jeu,
- encourager une démarche écoresponsable et la connaissance de son milieu naturel.



Organiser des événements sportifs nationaux porteurs des valeurs d'Éducation Populaire pour :

- favoriser la rencontre,
- donner du sens aux pratiques.

Développer une politique d'éducation à la santé par le Sport

3- TISSEURS DE LIEN RURAL, TISSEURS DE LIEN SOCIAL

Le Congrès d'Oléron a adopté quatre projets pour donner envie « de faire ensemble, de le faire avec plaisir et de le faire savoir ».

LE PROJET CONFÉDÉRATION 2018

L'accompagnement de la Réforme territoriale en cours et l'évolution des textes dans le sens d'une meilleure vitalité démocratique sont les objectifs fondamentaux de ce projet. Le débat doit par ailleurs être lancé en interne pour élaborer une nouvelle organisation et une nouvelle gouvernance.

LE PROJET RÉSEAU SOLIDAIRE

La solidarité entre les acteurs et les structures est nécessaire. Elle s'exerce avec un fond mutualisé, un fonds d'intervention et un vivier de compétences. Une dizaine de structures sont présentes dans le comité de pilotage et de nombreux soutiens ont déjà été apportés.

LE PROJET OUTILS POUR FAIRE RÉSEAU

Faire réseau passe par des outils qui nous permettent de mieux communiquer et travailler ensemble.
La réalisation de fiches pratiques et d'un livret d'accueil sont en cours. Les travaux continuent pour faire évoluer et rénover les outils de communication et de gestion des Foyers Ruraux.

LE PROJET « LIBÈRE TA PAROLE »

Les contingences de l'actualité nous ont amenés à imaginer un projet original autour de l'appropriation du débat public, de la citoyenneté et de la laïcité. Lancée en octobre 2016, cette initiative constitue « une réponse originale de la CNFR au contexte ambiant d'une société crispée et se renfermant sur elle-même ». Concrètement, toutes les composantes du réseau des Foyers Ruraux sont appelées à faire connaître leurs meilleures idées pour :

- **VALORISER** les actions qui, dans les territoires, confortent le vivre ensemble ;
- **INNOVER**, pour apporter une plus-value à l'action publique ;
- **RÉFLÉCHIR**, à l'aide d'Universités Rurales, pour prendre de la hauteur et s'interroger sur les évolutions de la société ;
- **FORMER** les acteurs des Foyers Ruraux ;
- **ANIMER** les places de nos villages, via des « passeurs de parole ».

Le soutien (y compris financier) que la CNFR apportera à un éventail significatif de ces approches vise à stimuler l'appétit pour l'expression citoyenne et le débat démocratique. Les Foyers Ruraux pourront ainsi faire mieux connaître (et reconnaître ?) leurs initiatives les plus intéressantes en faveur du vivre ensemble, tant à l'intérieur du mouvement que sur les places des villages et en direction des divers pouvoirs publics.

Une des finalités de ce projet transversal est de « ré-enchanter l'Éducation Populaire » en démontrant qu'elle apporte encore et toujours des réponses pertinentes à nombre de questions qui se posent aujourd'hui à notre société. L'émulation créée sur ce thème au sein des Foyers Ruraux permettra par ailleurs de mutualiser les idées innovantes, les pratiques efficaces, les compétences mobilisables...

Le point d'orgue de cette mobilisation sera un événement national organisé en 2019.

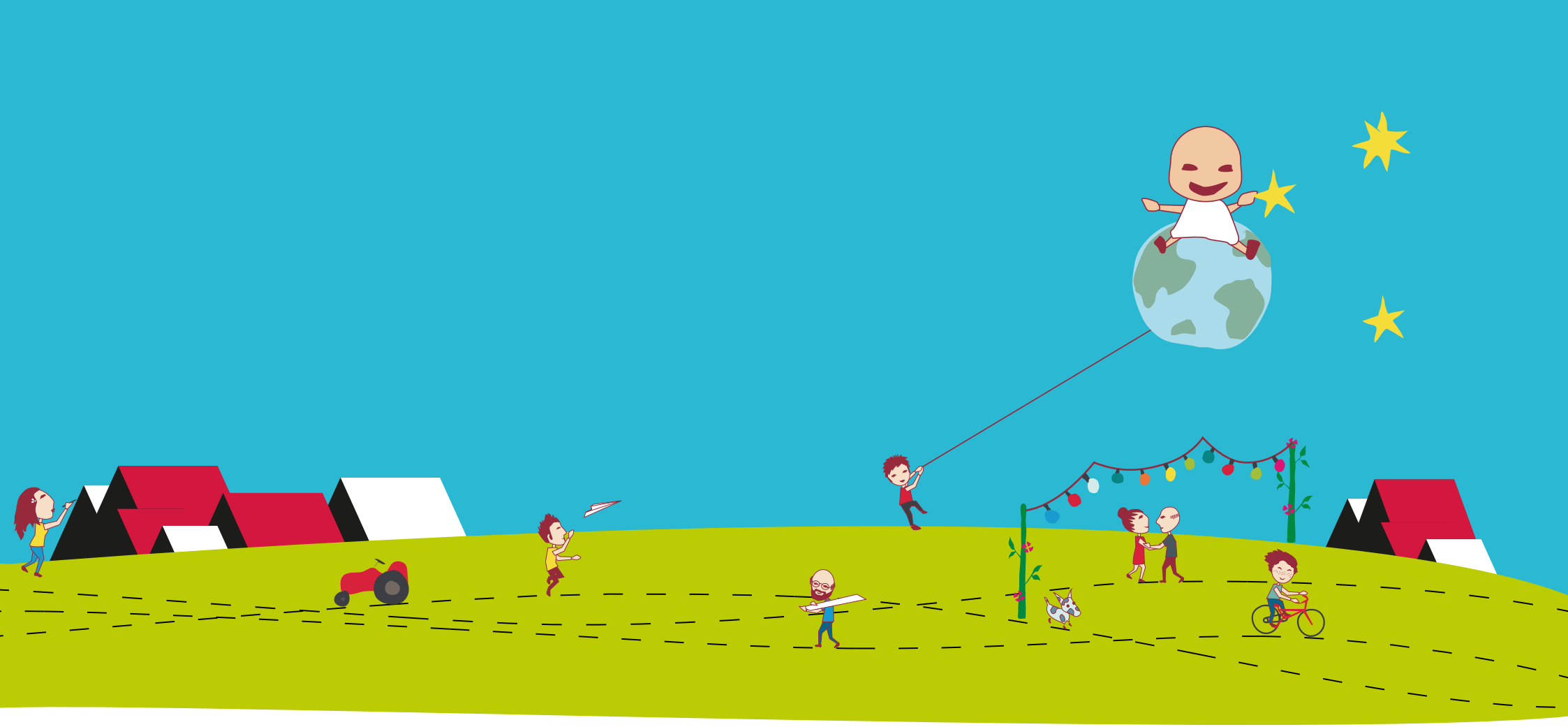
Le plus souvent, les textes cités dans cet ouvrage ne le sont que partiellement. Ils peuvent être retrouvés dans leur intégralité à partir du lien suivant : **www.foyersruraux.org/publications_et_ressources_5.php**

Régulièrement actualisé, ce lien donne également accès à d'autres documents complémentaires ainsi qu'aux coordonnées et aux sites Internet de structures et d'initiatives impliquées dans l'aventure Ose ton village !

Avec cette publication,
S'ouvre le temps des projets, des envies, de faire ensemble
S'ouvre l'avenir des territoires ruraux que nous construisons
Avec nos concitoyens

POUR QUE VIVE L'ÉDUCATION POPULAIRE

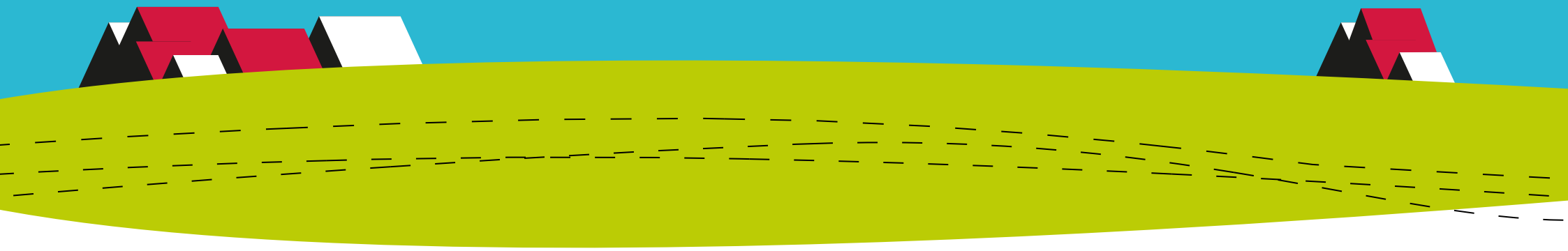
LONGUE VIE À VOUS



Des remerciements particuliers
à Alain Chanard, qui nous a accompagnés dans l'écriture collective de cette publication,
à Sandra Nicolas pour le graphisme.
Merci également à Carmen, Christine, Jacqueline et Élisabeth pour leurs relectures attentives.

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Compedit Beauregard 61600 La Ferté-Macé
Dépot légal : mars 2017
ISBN : 978-2-916536-05-7

Tisseurs de lien rural,
Tisseurs de lien social



FOYERS RURAUX
CNFR

CNFR - Confédération Nationale des Foyers Ruraux
et associations de développement et d'animation en milieu rural

17 rue Navoiseau - 93100 Montreuil
cnfr@mouvement-rural.org

Tél. : 01 43 60 14 20